En Amérique, dans cette atmosphère saxonisée et saxonisante, nous le savons maintenant: nous sommes restés catholiques parce que nous sommes restés Français. Après Dieu voilà d'où nous est venu le salut.
Abbé GROULX.

La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

VOL. XVII | EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI LE 13 JUIN 1945 | No 30

OBSERVATOIRE

Félicitations

Nous sommes heureux de compter au nombre des élus, l'un des nôtres, M. Jos. Déchêne, de Bonnyville. Il est permis de différer d'opinion en politique; mais nous avons bien le droit de nous réjouir, surtout en pays de minorité, de voir l'un des nôtres avancer au premier rang. Le député d'Athabasca saura sûrement, en temps opportun, prêter main-forte à ses compatriotes et se faire leur porte-parole auprès des autorités. M. Déchêne a déjà par le passé témoigné son attachement à la cause française et rendu d'appréciables services. Nous lui souhaitons de continuer à travailler pour les nôtres avec le dévouement qu'on lui connaît.

* * *

Après les élections

La population canadienne, qui avait été tenue en suspens, a enfin connu le résultat des élections fédérales.

Tous sont satisfaits qu'un parti ait une majorité absolue, ce qui permettra au gouvernement de fonctionner normalement. Il ne faut pas déplorer le fait que cette majorité soit faible; pour les gouvernements comme pour les individus, la crainte est le commencement de la sagesse. C'est déjà un premier bon résultat des élections. On peut en signaler d'autres.

On a, par exemple, voulu soulever toute une partie de la population contre le Québec, c'est-à-dire, contre l'élément catholique et français. Ceux qui ont lancé cette campagne n'ont pas abouti à de grands résultats. Plusieurs même ont mordu la poussière, tel un certain M. Burrows, d'Edmonton. Espérons que cette leçon servira à nous débarrasser pour toujours du fanatisme religieux et racial.

Que faut-il penser du résultat dans Québec? A l'union sur le terrain national, la population de cette province a préféré l'union dans les cadres d'un parti. Il reste cependant un groupe d'indépendants et d'indépendants-libéraux, qui en dépit de leur nombre restreint, (17), peuvent faire sentir fortement leur influence sur les décisions du parlement. A cause de sa faible majorité le gouvernement devra en tenir compte.

(suite à la page 8)



Respirons en paix, mes amis:
Les élections sont finies;
Elles sont chose du passé;
Bien des candidats sont trépassés.

* * *

Pendant cinq ans on sera tranquille;
On n'aura pas à se faire de bile.
C'est au tour de nos députés,
A nous mener par le bout du nez.

* * *

On doit offrir des sympathies,
A Bracken et compagnie.
Ils ont taper sur les "Canayens",
Mais ça leur a servi à rien.

* * *

La Crawford a perdu son dépôt;
Elle a braillé sur la radio.
Comme la Sophronie, sa cousine,
Qu'elle retourne à sa cuisine

* * *

A Bonnyville, l'ami "Jos"
S'est fait élire de nouveau.
Le "père" Nobert doit être content
Et jubiler comme un enfant.

* * *

Les électeurs à Edmonton,
Ont choisi "Jim" MacKinnon.
Quant à Cora Casselman,
Elle retourne au "no-man's land".

* * *

Dans Québec, les libéraux
Ont remporté le gros morceau.
Ils ont battu même Camilien,
Pour faire plaisir à Jos. Julien.

* * *

Ils n'ont pas voulu du Bloc;
On a aussi battu Tim Buck:
L'ami de la Sainte-Moscou,
A de nouveau manqué son coup.

* * *

Mais pendant que le peuple vote,
Et qu'il se fait de la parlotte,
Nous autres, chez les animaux,
On se contente d'élever des veaux.

* * *

Permettez-moi d'offrir mes voeux,
A tous les candidats heureux.
Aux députés comme aux électeurs,
Félicitations du Goffeur.

Le GOFFEUR

Le R.P. Jean-Ls Levern, o.m.i., célébrera son jubilé d'or sacerdotal, le 20 juin

Cardston, Alberta. — Le mercredi 20 juin prochain a été choisi pour célébrer le jubilé d'or sacerdotal d'un missionnaire des Pieds-Noirs, le R.P. Jean-Louis Levern, o.m.i., de l'école Sainte-Marie, Mission des Gens du Sang, près de Cardston, Alberta.

Il a passé 45 de ses cinquantes années de prêtrise dans les trois différentes missions des Pieds-Noirs proprement dits, des Gens du Sang et des Piéganes du Nord, et, dès lors, ce jubilé devient comme le tableau de l'apostolat auprès de ces tribus bien farouches et bien rebelles pendant de longues années.

Notes biographiques

Jean-Louis Levern naquit le 18 décembre 1871 d'une famille profondément chrétienne d'un village des environs de Brest, diocèse de Quimper, en Bretagne. C'est dire qu'il reçut au foyer paternel une éducation inspirée par la foi la plus robuste, une éducation qui explique toute sa vie missionnaire.

Le 6 octobre 1885, il entrait au collège de Lesneven, où il devait coudoyer beaucoup de futurs Oblats de Marie-Immaculée, dont l'un de ses compagnons d'armes dans les missions des Pieds-Noirs, le R.P. Jacqeus Riou, o.m.i.

Cinq ans plus tard, il entrait au Séminaire de Quimper; il y entrait avec l'idée de dépenser sa vie dans les missions. A cette époque, un seul obstacle à ses ambitions: une santé plutôt faible.

A lire la vie du Bienheureux M.-L. Chanel, de la Société de Marie, il se prit à rêver des missions d'Océanie, et entra même en relations avec les autorités Maristes; mais le bon Dieu avait ses vues. . .

Il lut aussi la vie du Frère Convers Oblat, le Frère François-Marie Camper, o.m.i., et cette biographie lui fit connaitre les Oblats de Marie-Immaculée et leurs missions nombreuses aux climats variés.

Ne pouvant tout de même réaliser immédiatement son rêve missionnaire, il se dirigea vers le clergé diocésain, et fut ordonné prêtre par Mgr l'Evêque de Quimper le 25 juillet 1895.

Il devint alors Vicaire à la paroisse de Loc-Maria-éPlouzané. Il y exerça le ministère jusqu'à son entrée en religion.

Car il n'avait pas pour un instant abandonné son projet de se consacrer un jour au travail des missions. Une visite du R.P. Michel Mérer, o.m.i., alors curé de Saint-Albert, Alberta, fut le coup de barre décisif. Celui-ci lui déclara en effet que le climat de l'Alberta lui serait favorable, et que sa santé lui permettrait d'y travailler au salut des âmes. Des démarches furent entreprises qui aboutirent à son entrée au Noviciat d'Angers, et à sa prise d'habit le 16 février 1899, puis à son oblation perpétuelle le 17 février 1900.

Dans les missions

Le 25 mars 1900, le nouvel Oblat débarquait à New-York et disait la messe pour la première fois en terre d'Amérique. Il se dirigea alors vers Saint-Albert, en passant par Calgary. Ayant reçu son obédience pour la mission des Gens du Sang, il arriva à Stand-Off le 23 avril 1900, "inopinément", disent les chroniques. Il y retrouvait un compagnon de collège, le R.P. J. Riou, alors en charge de cette mission.

Il se mit aussitôt à l'étude et de l'anglais et du pied-noir. Et avec ardeur, car le 1er juin, il présidait au chapelet en anglais, le 31 octobre, il entendait les confessions en pied-noir, et le 1er novembre, prêchait dans cette langue pour la première fois.

A la fin de l'année 1901, il était prêt à prendre charge de la mission. Il le sera jusqu'en avril 1907, et éprouvera tour à tour les tribulations et les consolations de l'apôtre.

Après les inondations de 1902, un feu de prairie en 1903 et une tentative incendiaire de la part d'un élève en 1905, il pouvait écrire: "Des inondations et des incendies, délivrez-nous, Seigneur."

Signalons qu'en mai 1906, il inspira une réunion des missionnaires du district, afin de rédiger de concert avec eux un catéchisme et des prières en pied-noir.

Son temps se partageait entre les courses apostoliques sur la réserve très étendue, la direction spirituelle de l'école et les travaux manuels. Lorsque, le 23 avril 1907, il reçut son obédience pour Blackfoot Crossing, la Mission des Gens du Sang avait prospéré tant au point de vue matériel que spirituel.

Il sera chez les Pieds-Noirs proprement dits pendant un peu plus de 9 ans, d'avril 1907 à septembre 1916. Le fait le plus marquant de cette époque fut la construction de l'école actuelle, en 1914.

En 1916, il était mis en charge de la mission des Piéganes. Il devait y rester jusqu'en février 1937. C'est dire la somme de travail qu'il y fournit.

C'est dire aussi les tracasseries auxquelles il fut en butte, de la part des Indiens, des ministres protestants, parfois de certains des Agents du Gouvernement. . .

(suite à la page 8)

Les sursis militaires ont été prolongés mais certaines restrictions demeurent

Ottawa. — Les registraires de la mobilisation adressent dans le moment à tous les hommes d'âge militaire actuellement ajournés, des lettres les avisant que leur ajournement à l'instruction militaire est prolongé jusqu'à nouvel avis, mais qu'ils ne sont pas libres de changer leur emploi.

Il n'est donc plus nécessaire pour un homme ajourné ou pour un employeur d'adresser à un registraire une demande de renouvellement d'ajournement à l'instruction militaire.

Texte

La lettre émise la semaine dernière par le ministre du travail, se lit comme suit:

Ceci est pour vous aviser que votre présent ajournement de l'instruction militaire est prolongé jusqu'à prochain avis. Votre ajournement demeure donc en vigueur.

Si vous êtes occupé à l'agriculture, **vous ne devez pas quitter ce travail très essentiel pour travailler en dehors de l'agriculture**, à moins que vous n'obteniez un permis à cet effet d'un préposé au service sélectif national.

Si vous êtes employé dans une industrie essentielle ou une industrie de guerre autre que l'agriculture, **vous ne devez pas changer votre emploi** sans obtenir d'abord un permis d'un préposé au service sélectif national.

Toute l'aide disponible

En commentant la lettre, l'hon. M. Mitchell disait que pour maintenir la production il faut que les hommes ajournés demeurent à leurs emplois essentiels qui leur ont valu l'ajournement de l'instruction militaire. Parlant plus particulièrement des cultivateurs ajournés, le ministre du travail a fait remarquer que "cette année nous devons produire toutes les provisions que la nature fournira, et le ministère du travail n'épargnera donc aucun effort pour voir à ce que les cultivateurs canadiens accablés de besogne dont ils se sont acquittés si magnifiquement dans les années passées, reçoivent l'aide de tout homme disponible.

"D'après la loi existante, aucun homme employé présentement dans l'agriculture ne peut quitter le travail agricole sans un permis d'un préposé au placement, et tous les bureaux à travers le Canada ont reçu l'ordre de faire obstacle à toute suggestion d'un mouvement pour quitter les fermes".

Le ministre déclarait aussi "que nos bureaux voient à ce que les hommes qui ont de l'expérience du travail de ferme soient dirigés vers l'agriculture, aussitôt que diminue leur emploi dans les industries de guerre".



Le sergent J.-D. Jacques, du C.A.R.C. (R.C.A.F.) a été versé dans l'aviation de réserve. Après deux mois, il reçut l'autorisation de se rendre à Bahreim Island, Golfe de Perse; il séjournera un certain temps en Egypte, pour suivre un cours d'opérateur concernant les procédures pour le raffinement de l'huile. Le sergent Jacques fit ses études, classiques et commerciales, au Juniorat St-Jean, ainsi qu'à l'Ecole St-Vincent d'Edmonton: il est le fils de Mme Alfred Martel, de Villeneuve.



M. Jos. Déchêne, de Bonnyville, réélu député au fédéral pour le comté d'Athabasca.

Le résultat du vote dans la province

(RAPPORT INCOMPLET)

ACADIA
(20 polls à venir)
Helmer (L) 1,820; Williams (PC) 1,092; Sutherland (CCF) 1,576; Quelch (CS) 4,902.

ATHABASKA
(105 sur 176 polls)
Dechene (L) 3,793; Shopland (PC) 1,062; Wagner (CCF) 1,055; Hickox (C S) 3,294; Ferneyhough (TP) 862.

BATTLE RIVER
(15 polls à venir)
Saville (L) 1,488; Bennett (PC) 1,454; Spencer (CCF) 2,135; Fair (CS) 5,566; Taylor (T.P.) 709.

BOW RIVER
Southern (L) 1,906; MacKinnon (PC) 3,728; Coldwell (CCF) 2,882; Johnston (CS) 5,999; Brown (TP) 1,088.

CALGARY EST
(145 sur 147 polls)
Ross (L) 4,367; Harkness (PC) 7,284; Morrison (CCF) 4,855; Willmott (CS) 5,225; Edwards (TP) 616.

CALGARY OUEST
Matthews (L) 4,415; Smith (PC) 7,942; Tory (CCF) 2,880; Jukes (CS) 4,146; Mackenzie (TP) 71.

CAMROSE
(159 sur 169 polls)
Farnalls (L) 2,277; Bowes (PC) 1,726; Ronning (CCF) 2,222; Marshall (CS) 6,471.

EDMONTON EST
Casselman (L) 4,821; Jamieson (PC) 3,740; Ainlay (CCF) 4,927; Ashby (CS) 7,392; Lakeman (TP) 1,192.

EDMONTON OUEST
MacKinnon (L) 7,682; Burrows (CP) 5,435; Crawford (CCF) 3,537; Mason (CS) 6,063; Hunter (TP) 488.

JASPER-EDSON
(168 sur 197 polls)
Welbourn (L) 4,084; Bamber (PC) 1,596; Peterson (CCF) 3,883; Kuhl (CS) 6,182; Swankey (TP) 771.

LETHBRIDGE
(1 poll à venir)
Turcotte (L) 3,556; Baker (PC) 2,724; Scott (CCF) 1,802; Blackmore (CS) 6,528; Childress (TP) 412.

MACLEOD
(156 sur 182 polls)
Lewis (L) 2,367; Wyatt (PC) 3,943; Dobick (CCF) 2,156; Hansell (CS) 5,827; Arland (TP) 1,501.

MEDICINE HAT
(10 polls à venir)
Black (L) 4,182; Rogers (PC) 2,498; Smith (CCF) 1,907; Wylie (CS) 6,046.

PEACE RIVER
(116 sur 186 polls)
Sissons (L) 2,813; Bessent (PC) 2,222; Maclin (CCF) 2,390; Low (CS) 5,208.

RED DEER
(171 sur 179 polls)
Davidson (L)) 2,520; Taggart (PC) 3,553; MacLellan (CCF) 3,339; Shaw (CS) 7,000; Lund (TP) 641.

VEGREVILLE
(11 polls à venir)
Archer (L) 4,124; Tomyn (CCF) 1,343; Hlynka (CS)) 6,111; Halina (TP) 2,921.

WETASKIWIN
(9 polls à venir)
Harrison (L) 2,821; Haarstad (PC) 3,356; Stevens (CCF) 2,298; Jacques (CS) 6,497; Lundgren (TP) 539.

Canadiens français élus en Ontario

Voici la liste des députés de langue française élus lors de l'élection provinciale d'Ontario, lundi dernier:

Nipissing: M. Victor Martin, Libéral.
Ottawa-Est: M. A. Chartrand, Libéral.
Essex-Nord: M. Alex. Parent, U.A.W.
Prescott: M A. Bélanger, Libéral.
Russel: M. Roméo Bégin, Libéral.

Le gouvernement King est reporté au pouvoir par une faible majorité

118 libéraux, 66 conservateurs, 26 C.C.F. 13 Crédit Social ont été élus

Plusieurs sièges douteux. — Le vote des militaires aura peut-être une influence décisive

Le gouvernement libéral, sous la direction du premier ministre King semble assuré d'une majorité absolue sur tous les autres groupes, bien que la marge soit plutôt faible. Un rapport incomplet indique la position suivante des partis actuellement, comparée à leur situation lorsque les Chambres furent dissoutes:

	actuel	à la dissolution
Libéraux	118	155
Conservateurs-progressistes	66	40
C. C. F.	26	10
Crédit social	13	10
Indépendants	8	6
Indépendants Libéraux	8	3
Bloc Populaire	2	2
Indépendants Conservateurs-progressistes	1	0
Travailliste	1	1
Indépendants C. C. F.	1	0
Travailliste-progressiste (Communiste)	1	5
Unité	0	1
Vacant	0	12
TOTAL	245	245

Toutefois, si l'on tient compte du vote global, voici comment s'est faite la répartition du vote lundi dernier. Sur les 4,548,677 votes enregistrés, les partis se sont divisés comme suit:

Libéraux	1,787,592	39%
Conservateurs	1,257,236	28%
C. C. F.	664,344	15%
Crédit-social	189,980	4%
Travailliste-prog.	100,100	-2%
Indépendants, Bloc Populaire, etc.	529,425	12%

En marge des élections

Tous les ministres, à l'exception de l'hon. McNaughton et de l'hon. MacLaren ont été réélus. Toutefois certains sièges, tel celui de M. King, ne seront définitivement assurés que lorsque le vote des soldats aura été connu.

* * *

En Alberta, le seul député canadien-français de l'ancien parlement a été réélu; c'est M. J. Déchêne, de Bonnyville.

* * *

Parmi les figures importantes, mentionnons, M. Camilien Houde, co-leader du Bloc Populaire, défait dans Ste-Marie, Montréal.

* * *

Jusqu'au dernier moment l'incertitude a régné dans le pays. Le gros point d'interrogation était la province de Québec, vu la multiplicité des candidats et des partis. Les libéraux ont réussi à décrocher 45 sièges, plus 8 indépendants libéraux, qui accorderont sûrement leur appui au parti, soit en tout 53 sièges sur 65.

* * *

Même en Ontario, M. King a réussi à faire élire 35 députés. Cependant l'Ouest lui a faussé compagnie, pour appuyer la C.C.F., en Saskatchewan, et le Crédit social en Alberta.

* * *

Le Crédit social qui présentait 42 candidats en a fait élire 13, mais aucun en dehors de la province. De nouveau la C.C.F. a subi un échec: sur plus de 200 candidats elle n'en a fait élire que 26.

* * *

Un seul communiste a été élu, M. Rose, (Rosenberg), dans le comté de Montréal-Cartier, où la population est largement juive et étrangère.

On n'aura le résultat définitif des élections que la semaine prochaine, quand sera connu le vote des militaires.

Le coût de la guerre

Washington. — Les frais directs de la guerre pour tous les pays jusqu'ici dans le conflit dépassent un trillon de dollars, soit mill emilliards ou un million de millions.

L'argent dépensé dans cette guerre depuis que l'Allemagne a commencé à s'armer en 1934 donnerait, s'il était partagé, $500 à chaque homme, femme et enfant sur le globe terrestre.

On est arrivé à ces chiffres après des mois d'études à l'université de Washington. Ces sommes ne comprennent pas les dommages énormes causés aux propriétés publiques et privées mais simplement les sommes votées pour financer la guerre.

Le Canada a dépensé $6,814,000,000 pour l'an dernier seulement.

Audience privée

Rome. — Sa Sainteté Pie XII a reçu en audience privée l'ex-chancelier d'Autriche Kurt Schuschnigg. Il était accompagné de deux officiers de l'armée américaine. Il a conversé privément avec le Pape pendant 40 minutes. Après l'audience, il est immédiatement parti en avion pour l'île de Capri.

Aide du Pape

Trieste. — Sa Sainteté Pie XII vient de faire expédier cinq grands camions chargés de vivres à la population affamée de Trieste qui a été évacuée par les troupes de Tito à la demande du général Alexander. Ces secours consistent en farine, blé et autres vivres.

Le Vatican et le Reich

Londres. — Le Vatican a informé l'ambassade d'Allemagne près du Saint-Siège qu'il considère que sa mission est remplie, a rapporté la radio suisse.

L'envoyé allemand, le baron von Weizsaecker, était informé que la décision du Vatican était basée sur le fait qu'il n'existait plus d'état allemand indépendant, ajouta la radio suisse.

Le Toronto Star est poursuivi par M. Drew pour $100,000

Toronto. — Le premier ministre George Drew d'Ontario vient d'annoncer qu'il a inscrit une action en libelle au montant de $100,000. contre le "Toronto Star" et son directeur M. Joseph Atkinson.

C'est un résultat de la campagne électorale en Ontario.

Rôle joué par la diplomatie anglaise dans les démêlés actuels du Proche-Orient

Pour régler les difficultés survenues dans le Proche-Orient, le général de Gaulle avait suggéré une conférence de la France, l'Angleterre, la Russie et autres parties intéressés. Mais de Gaulle a essuyé un refus catégorique de la part du premier ministre Churchill. Commentant ces difficultés, le "Devoir", de Montréal, écrit:

Dangers du malaise actuel

Cela menace maintenant d'opposer la France et l'Angleterre et de permettre à la Russie d'étendre son influence dans toute cette zone. Lors de son accord avec Hitler, Staline avait obtenu d'inclure la Turquie et la Grèce dans sa zone d'influence; avec Churchill il a eu l'Europe centrale, mais il va pouvoir maintenant agrandir ce domaine impérial vers le sud.

L'Angleterre sérieusement embarrassée

La manoeuvre diplomatique française est de nature à embarrasser sérieusement l'Angleterre, non seulement parce que la Russie peut saisir l'occasion d'entamer à son profit la prépondérance économique de la Grande-Bretagne dans l'Iran, mais à cause des problèmes épineux qui existent en Palestine et en Egypte. La question de la Palestine est la plus connue des deux, et l'on peut prévoir que si elle est abordée dans une conférence internationale, non seulement les Arabes, mais les Juifs voudront aussi y intervenir.

Le cas de l'Egypte en 1942

Le cas de l'Egypte est particulièrement grave pour l'Angleterre à cause du canal de Suez. Or la guerre a suscité de ce côté des incidents qui peuvent remonter à la surface. En janvier 1942 une crise a forcé le gouvernement égyptien à démissionner. Le roi Farouk a choisi comme nouveau premier ministre Ali Maher pacha, dont les sentiments anti-anglais étaient connus. Au début de février, sir Miles Lampson, ambassadeur anglais en Egypte, alla dire au roi qu'Ali Maher pacha était inacceptable, et suggéra à la place Mustapha Nahas pacha, qui devait devenir premier mi-

(suite à la page 8)

Noms des gagnants

Tirage hebdomadaire en faveur des abonnés dont l'abonnement est en règle.

Gagnants de cette semaine:

Henri Côté,
Edmonton, Alta

Mme Paul Jaspar,
Sylvan Lake, Alta

Mme F. MacMillan,
Saint-Albert, Alta

Jacques Baril,
Calgary, Alta.

Chacun de ces gagnants recevra un album de la Bonne Chanson, comprenant trente chansons.

Pétain invoque son traité avec la G.-B.

Paris. — Le maréchal Pétain a subi un interrogatoire préliminaire à son procès; les membres de la Haute Cour se sont rendus au fort de Montrouge où l'interrogatoire a eu lieu. Le maréchal, parlant d'une voix forte et avec éloquence, a dit que le premier ministre Churchill ou le gouvernement anglais seraient en mesure de dire le mot qui placerait dans sa vraie perspective toute sa politique comme chef du gouvernement de Vichy, et le disculperait de l'accusation de trahison.

Il a dit aux juges qu'au moment même de sa première entrevue avec Hitler il négociait avec M. Churchill un traité secret qui a guidé ses actes ultérieurs.

Le maréchal n'est pas allé jusqu'à dire qu'un traité a été formellement conclu entre lui et Churchill, mais il a affirmé qu'il a donné des instructions pour la négociation d'un tel traité, et que les négociations étaient en cours au moment où il a rencontré Hitler à Montoire.

Le maréchal a dit qu'il ne pourrait pas dévoiler les détails du pacte négocié à ce moment-là, à moins que l'Angleterre n'y consente; qu'il ne le ferait pas même pour sa propre défense sans ton consentement. Je considérerais comme contraire aux usages diplomatiques, a-t-il dit, que ce soit moi qui donne des renseignements concernant ce traité, tant que le gouvernement britannique n'aura pas donné son consentement.

Il a dit que sa politique a été guidée par ce traité, même lorsque les Anglais ont semblé s'en écarter; et que ce traité donne à la rencontre de Montoire son véritable caractère.

Interrogé sur le sabordement de la flotte française à Toulon il a défendu cet acte en disant que c'était un sacrifice inévitable et un deuil national; il a affirmé que même s'il avait ordonné à la flotte de sortir du port pour se rendre en Afrique du Nord, un tel ordre n'aurait pas pu être exécuté.

Le maréchal a blâmé Pierre Laval pour les méfaits de la milice organisée afin de travailler de concert avec la gestapo allemande en France. L'interrogatoire a duré deux heures et quinze minutes, et cette phase préliminaire du procès est presque terminée; il y aura probablement une autre séance lundi, et ce sera le dernier interrogatoire de la Commission du tribunal. Le procès proprement dit doit commencer le 28 juin.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010-109e rue, Edmonton, Alberta

fondé le 16 novembre 1928

Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

P.-E. Breton, O.M.I., Rédacteur en chef

PRIX DE L'ABONNEMENT: Provinces de l'Ouest $2.00 par an; Etats-Unis et Québec, $2.50 par an; Europe $3.00 par an.

Organe Officiel de "L'Association Canadienne-Française de l'Alberta"

MERCREDI LE 13 JUIN 1945

Notre fête nationale

Ce sera très bientôt la Saint-Jean-Baptiste. Il est plus que temps de penser à sa célébration. Pas un seul centre français ne devrait laisser ce jour-là s'écouler comme un jour ordinaire. Tous les groupes ethniques ont leur fête nationale. Ce serait manquer nous-mêmes de fierté nationale que d'ignorer la fête de celui que l'Eglise nous a donné comme patron.

Il est de nombreuses façons de célébrer cette fête nationale. Et nous croyons qu'il n'est pas hors d'à-propos de rappeler ici que la Saint-Jean-Baptiste ne doit pas être simplement l'occasion d'un pique-nique quelconque, d'une organisation payante et profitable. Elle doit être véritablement une manifestation de notre patriotisme. Une fête nationale digne de ce nom doit comprendre sa partie religieuse; elle doit aussi tenir compte de nos traditions, de notre passé.

Rien n'est plus facile que de célébrer dignement cette fête; les moyens abondent: cérémonie religieuse, feu de la Saint-Jean, réunion patriotique, soirée, amusements, etc. Il suffit de s'y mettre de bon coeur. Nous souhaitons donc que dans tous nos centres français on fêtera dignement le 24 juin. De telles manifestations sont des leçons vivantes et profitables pour tous.

Un dossier de première valeur

M. Louis Rougier, professeur à l'Université de Besançon, vient de mettre en pleine lumière une des pages les plus tragiques de la guerre mondiale. Son livre, **"Les accords Pétain-Churchill"** (1), ne font pas que rappeler les relations secrètes entre Vichy et Londres, il nous éclaire encore sur une foule de faits controversés, et qu'une propagande intéressée ou aveugle, avait sans cesse dénaturés. Le livre de M. Rougier s'impose par l'abondance des documents produits, aussi bien que par l'exposé clair des événements.

Au moment où l'on se prépare en France à instruire le procès du Maréchal Pétain, les faits exposés par M. Rougier, deviennent d'une actualité de toute première importance. En dépit des démentis anglais, on ne saurait nier l'évidence: il y eut bel et bien des accords entre Churchill et Pétain, qu'on les appelle du nom d'accords, d'entente provisoire, de gentlemen's agreement, etc. D'ailleurs les photographies de documents que publient M. Rougier sont des pièces irréfutables. On comprend l'embarras de M. Churchill, au moment où certains demandent la tête du vieux Maréchal.

Il y a plus. Le livre du professeur Rougier met en vedette la diplomatie opportuniste de l'Angleterre, qui ne craint pas de donner des garanties une journée, pour les renier le lendemain. Ainsi M. Churchill avait solennellement promis le 14 juillet 1940 de ne jamais attaquer la marine française; deux mois plus tard une escadre anglaise mouillait à Dakar. L'on pourrait multiplier les exemples.

Soulignons encore la propagande mensongère dont la presse anglaise surtout, nous a inondés sur le compte de la France. Que de fois on nous a dit que Pétain allait livrer la flotte, céder des bases, se ranger avec l'ennemi. De juin 1940 à l'invasion de l'Afrique, il ne se passa un seul mois sans que l'on n'eut de pareilles accusations. On connait la vérité: loin de ne rien céder à l'Allemagne, le gouvernement français du temps préparait en secret l'invasion alliée. On lira à ce propos avec intérêt bien des pages du livre de M. Rougier.

Enfin, on a voulu rendre Pétain responsable de la chute de la France; on nous a représenté l'ordre de cesser le feu comme une trahison. M. Rougier rétablit les faits, trop peu connus ou trop vite oubliés. Ainsi, l'Angleterre refusait à la France le secours que celle-ci lui demandait; le gouvernement britannique sans avis préalable rappelait le corps expéditionnaire sous Lord Gort; les forces anglaises se rembarquaient à St-Nazaire avant même l'armistice et sans avoir tiré une balle. Bien avant la guerre on avait encore refusé à la France, les garanties naturelles exigées par Foch, et la sécurité collective demandée par Herriot.

C'est tout le livre de M. Rougier qu'il faudrait citer. Aussi nous ne saurions souscrire au jugement de ceux qui voudrait écarter d'un trait de plume ce formidable dossier. On peut dire qu'avec ce volume, c'est la véritable histoire de la guerre qui commence à s'écrire.

Certains, comme l'Action Catholique de Québec, se sont scandalisés du ton avec lequel le professeur Rougier a démasqué les faux-monnayeurs du patriotisme. Pourtant il n'y a pas à s'étonner d'une pareille attitude quand on sait avec quel sans gêne on a laissé couler le mensonge, l'ironie, l'injure, sur une large portion de la France, salissant comme à plaisir les réputations, même les plus intactes. Par intérêt personnel, la diplomatie anglaise avait imposé le baillon à M. Rougier; mais la vérité et la justice ont aussi leurs droits. Le monopole du patriotisme n'est pas tout du même côté, ni celui de la trahison tout de l'autre. Quoiqu'on en dise, le livre de M. Rougier est beaucoup plus objectif et sérieux que toute une propagande qu'on nous a servie à temps et à contre-temps. Nous devons le remercier d'avoir arraché certains masques et de faire la lumière sur toute une série d'événements de première importance.

A ceux qui voudront le lire en toute sérénité, le livre du professeur Rougier apportera d'utiles leçons et des documents de première valeur.

P.-E. B.

(1) "Les accords Pétain-Churchill", volume de 438 pages, en vente à la librairie Beauchemin, Montréal. Prix: $2.00, plus les frais de poste.

Embellissons nos campagnes

Depuis quelques années plusieurs cultivateurs se sont efforcés d'embellir les abords de leur demeure, cependant il en reste plusieurs qui ont une entrée à peine carrossable et dont le seul ornement, en face de la maison ,est un champ de foin et à côté un tas de bois.

L'on voit même des maisons fraîchement peintes, des granges bien blanchies mais c'est tout — pas une fleur, pas le moindre petit morceau de gazon.

Pourtant, si l'on y pensait, il serait facile à la campagne, chez tous nos cultivateurs, de préparer un petit parterre, d'avoir une série de plantes vivaces (jonquilles, narcisses, iris, phlox, pivoines, etc.)), auxquelles on ajouterait quelques fleurs annuelles préparées au moyen d'une bonne couche chaude.

On se plaît souvent à admirer la ville à cause de sa propreté des parterres, des fleurs, des haies, etc ., qui s'y trouvent et pourtant toutes ces choses sont obtenues au prix de sacrifices, de temps, d'argent, etc., car le terrain est limité, la terre est très souvent à des prix exorbitants, car elle provient du creusage des caves, etc. On n'a pas de fumier, et si l'on parvient à s'en procurer c'est à gros prix.

Pour avoir des arbres pour faire des haies il faut les faire venir et souvent à des prix exhorbitants.

Chez le cultivateur, le terrain ne fait jamais défaut, le sol est riche, on a sur place le fumier nécessaire, et l'on possède également les chevaux et tous les instruments aratoires pour préparer le sol, pour transporter l'engrais. A la lisière du bois, et tout près croissent des cèdres, des épinettes, des pins, etc., qui font de magnifiques haies qui remplaceraient très avantageusement les clôtures faites de bois de toutes sortes et de toutes dimensions et cordé de toutes manières.

Les fleurs vivaces l'on peut s'en procurer chez des voisins, des amis, etc., ou même en acheter s'il le faut pour $1.00 ou $2.00.

Les fleurs annuelles; il en faudrait peut-être deux ou trois petits paquets, de 10c chacun à chaque année. Enfin, chez le cultivateur nous aurions tout pour orner les abords de nos demeures, pour apporter à nos fermes et à nos foyers un peu de gaieté, de charme et de bonheur. Il ne nous manque que deux choses: y penser et vouloir:

Actuellement, l'on dit souvent: comme c'est beau en ville, au village, etc., tandis que si l'on voulait, si l'on s'en donnait la peine, on dirait et avec raison: c'est chez nous qu'il faut venir pour voir du beau, pour se reposer, pour trouver la gaieté.

Cultivateurs, donnons-nous la main et faisons, cette année et à l'avenir, un effort spécial pour préparer près de chaque demeure un petit parterre parsemé d'arbustes et de fleurs qui contribuera à apporter à la famille, surtout aux jeunes, l'amour de notre chez-nous, de notre foyer et peut-être aussi les empêcher de s'expatrier vers les villes.

En lisant les journaux

Ce que nous sommes

ACTION POPULAIRE. — Nous avons une patrie, le Canada, une langue qui nous est chère et des traditions qui font l'admiration des étrangers. Nous sommes des Canadiens français. Ce n'est pas un défaut ni une infériorité, mais un sujet de gloire. Aussi devons-nous nous employer à être de plus en plus un Canadien français, réellement attaché à sa race, à son pays, à sa langue, aux traditions ancestrales. Nous devons avoir, ici encore, de l'idéal, un grand idéal. Il ne s'agit pas de nourrir de la haine contre les étrangers, contre les autres races. Il ne s'agit pas d'être étroits d'esprit, fanatiques, mais d'être le plus et le mieux possible nous-mêmes. Nous n'avons pas à rougir d'être le plus et le mieux possible nous-mêmes. Nous n'avons pas à rougir d'être Canadiens français, au contraire, nous devons nous en glorifier, et cela devant qui que ce soit. L'unité nationale sera sauvegardée quand nous serons de vrais Canadiens français, vivant debout en présence des étrangers. Si nous rampons, si nous descendons de concessions en concessions, nous irons de lâchetés en lâchetés et l'une des deux races du Canada perdra de sa valeur au détriment de tout le pays. Restons Canadiens français, prenons ce qui nous appartient, traitons les autres avec justice et charité mais exigeons ce qui nous revient et surtout marchons debout. Trop des nôtres, un peu dans tous les domaines, plient devant l'argent, s'agenouillent devant d'autres idoles. La Providence nous a voulus Canadiens français, soyons-le pleinement, fièrement dans la justice et la charité.

Abbé VALOIS.

Celui qui veut une chose en vient à bout; mais la chose la plus difficile dans le monde, c'est de vouloir. Joseph de Maistre.

C'est gâter les plus beaux services que de les rendre comme on les recevrait. Sénèque.

Les regrets du départ sont pour celui qui reste. Arnault.

Pour des ondes françaises

Lorsque les 150,000 Canadiens français des Prairies décidèrent d'ériger des postes de radio devant servir leurs intérêts religieux et culturels, ce fut dans tous les coeurs français d'Amérique un cri d'affectueuse admiration. Pourtant ils venaient simplement — et ils le savaient — de poser un geste de la plus élémentaire décence envers eux-mêmes.

Dans un pays qui prône la démocratie, où des droits constitutionnels existants mais non respectés donnent aux deux races constituantes un status d'égalité, nos frères de là-bas se voyaient encore dans l'impossibilité de favoriser leur vie française, cette fois au moyen de la radio. Et pourtant du sang canadien-français a été généreusement versé pour sauver de la tyrannie totalitaire ces mêmes principes immuables que réclament les groupes minoritaires de l'univers. Est-ce comédie que tout cela?

Cette fois, nos frères résolurent d'agir en adultes. Devant ce traitement injuste, ils décidèrent de créer des postes de leurs, propres deniers, leur propriété, malgré les complications qui pouvaient surgir dans cette audacieuse démarche. La décision était sage et elle méritait l'appui de tous.

Encouragés par leurs évêques, pasteurs véritables et défenseurs réels des droits authentiques de la personnalité humaine, une doctrine tant prêchée sur les théâtres militaire et parlementaires; secondés par leurs associations d'éducation, les Canadiens français du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta se constituerent en un corps appelé Radio-Ouest-Française et chaque province se taxa du quotien nécessaire pour l'érection des quatre postes proposés.

Le poste de Saint-Boniface est en voie de construction. Ceux de Prince-Albert, de Gravelbourg et d'Edmonton suivront.

Mais dans une pareille entreprise, il fallait quand même de l'aide. Malgré toute la bonne volonté et le dévouement de nos frères qui souscrivirent et qui souscrivent encore généreusement, un appel fut adressé au foyer de Québec et le Comité Permanent de la Survivance française en Amérique, dont la mission est précisément de diriger ces mouvements d'ensemble, accepta, sur la demande expresse des évêques et des associations de l'Ouest, de prélever un montant de $150,000.00 au moins auprès des frères du Québec, afin d'assurer le fonctionnement de ces postes si nécessaires.

L'effervescence de la victoire, les emprunts, les campagnes et tant d'autres louables appels pouvaient apparemment reléguer dans l'ombre la campagne de Radio-Ouest-Française, mais il n'en sera pas ainsi, car les Canadiens français, plus que jamais, veulent s'occuper sérieusement de leurs affaires et de leurs compatriotes. Trop souvent leurrés et écoeurés par des demi-mesures qui leur laissent toujours les mains vides, ils ont confiance de trouver assez de générosité et de grandeur dans leur âme catholique et française pour trancher nettement et décréter tout simplement les oeuvres, les institutions qui répondent à leurs besoins.

A cet émouvant appel, les Franco-Américains ne pouvaient pas demeurer insensibles. Solidaires dans cette commune destinée culturelle et héritiers du même patrimoine spirituel, ils veulent féliciter leurs frères des lointaines provinces. Ils louent leur courage, leur vaillance et ils leur offrent les meilleurs voeux de succès.

Eux-mêmes préoccupés de leurs problèmes aigus de survivance et engagés présentement dans une campagne qui doit recueillir plus de $250,000.00 pour aider l'expansion de leur grand collège de l'Assomption, à Worcester, Mass., ils veulent cependant par dessus les immenses distances qui les séparent envoyer à ces frères un hommage d'admiration, d'amitié et de gratitude pour cet éclatant exemple de détermination qu'ils reçoivent d'eux et qui leur apporte en Nouvelle-Angleterre un nouveau courage et de nouveaux espoirs dans la poursuite de ce commun idéal.

Et pour appuyer cette sympathie venant d'un coeur qui vibre de la plus profonde affection pour tout ce que notre race représente de grand et de noble sur ce continent, il nous a semblé qu'une offrande assez convenable venant d'outre frontière dirait combien nous sommes sensibles aux splendides efforts de résistance de nos frères de l'Ouest.

Oui, pour que des ondes françaises aillent réchauffer et ranimer tous les petits ilots de vie française de l'Ouest; pour que des milliers de chers petits frères entendent vibrer dans leur coeur les harmonies de cette langue qui nous a enfantés tous à la Foi et à la grandeur; pour que ces mêmes petits compatriotes grandissent avec plus de fierté et d'honneur; pour que des milliers de foyers reçoivent en abondance cette vie française; pour que de ces postes, loyales sentinelles autour de notre héritage commun, jaillisse un rayonnement encore plus beau de nos aspirations; pour que les lointains mais toujours émouvants souvenirs des pionniers de la merveilleuse aventure de l'Ouest continuent toujours à inspirer les générations qui lèvent, nous déposons avec amour dans le coeur de nos frères de là-bas avec ce modeste hommage, la promesse de notre indéfectible attachement, et nous disons: luttons et prions autour d'un héritage qui nous est si précieux et qeu nous avons reçu des mains de Dieu.

Adrien Verrette, ptre,
Membre du Comité Permanent
Plymouth, N. H., mai 1945.

Le communisme est trop maigre

par Alexandre Dugré, S. J.

Nous ne voulons pas du communisme, parce que vraiment il n'offre pas assez. Il n'offre que pour une vie, alors que nous en avons deux. Travailler, manger, se loger, c'est trop peu: cela revient à demander à couvert, ou à la réponse des ignorants Tamouls interrogés: "Pourquoi êtes-vous en vie? —. Pour prendre du poisson!" Nous voulons du bonheur sur terre comme Lénine, mais beaucoup plus après. Lui oublie le principal: l'éternel. Il se fait Dieu, et ne réussit pas à supprimer la mort, à étouffer l'appel intime de chacun vers du spirituel, du moral et un au-delà. Sous prétexte de sauver les damnés de la terre, il prépare des damnés éternels, ce qui empire la soif d'un bonheur sans fin. Libre à lui de se croire un animal diplômé, cheval ou singe; nous préférons croire à l'âme, à la résurrection de la chair et à la vie éternelle. Alors qu'il ignore l'esprit et rapetisse l'homme à n'être qu'un boulon de l'immense machine, nous gardons la primauté de l'âme et la foi qui prolonge la vie, qui greffe l'esprit divin sur l'esprit humain; plus l'espérance d'un bonheur sans accrocs ni bornes, et l'amour entre frères au lieu de la haine des classes: nous haïssons la haine, l'envie, l'orgueil, les nains défiant l'Infini.

Entre se croire enfants de Dieu et se croire Dieu, nous avons le bon sens de choisir les engagements du baptême qui nous fait enfants de Dieu et héritiers du ciel. Le bonheur sur terre, vraiment c'est trop mince; et encore le donne-t-il? Le terrible jeu en vaut-il la chandelle? On a tout dit sur les 20,000,000 de meurt-de-faim, sur les 5,000,000 de fusillés, sur les 4,000,000 d'esclaves aux mines, en forêt, sur les misères de la Russie qu'on cache. Les agitateurs vantent la Russie qu'on montre; mais les témoignages de neutres, de sympathisants et de francs communistes, revenus désenchantés, ont de quoi nous faire plus que douter.

"Le meilleur remède contre le bolchévisme me parait être un voyage à travers la Russie", écrivait l'anarchiste Emma Goldman. Quelques Canadiens de bonne foi en sont revenus penauds. guéris, mais sans le dire; d'autres ont parlé, tel Gide: "Je doute que même dans l'Allemagne d'Hitler, l'esprit soit moins libre, plus courbé, plus craintif, En U.R.S.S., il ne saurait y avoir plus d'une opinion: il faut être dans la ligne." Et le Français Berl: "J'ai fait acclamer la Russie; elle n'est plus défendable, elle ressemble trop à l'Allemagne d'Hitler. Fascisme, communisme, vains mots dont on abuse et qui rejettent la dignité de l'homme. Je me refuse à y engager la France." L'Anglais Citrine, lui, a déserté le guide russe et pu constater la misère des foules, "le régime d'oppression, la police secrète, le manque de liberté de parole, de pensée et de réunion. Je préfère notre démocratie imparfaite à la dictature communiste ou fasciste." Un visiteur y voit "un pénitencier moyen" Un autre déclare qu'"appeler la Russie une démocràtie, c'est folie pure; elle est pays totalitaire à 100 pour cent. . . L'endroit le plus dangereux pour un communiste est encore la Russie. L'on y fusille à bon marché". Un journaliste s'amusait des salutations russes: "Comment ça va? —Mieux que demain!" ou bien: "Comme Lénine en son mausolée, pas nourri ni enterré." Il trouvait ridicule tant d'affichage des portraits d'Hitler et de Mussolini; il en trouva dix fois plus de Lénine et de Staline. On pourrait empiler des centaines de pareils témoignages, bien que la Russie ait été fermée en double, aux visiteurs qui voulaient voir et aux Russes qui voulaient en sortir. Certains entêtés proposent de leur laisser le temps; mais il n'est pas question de temps, c'est le régime lui-même qui suppose l'esclavage. Lénine l'a dit, lui qui comptait surtout sur les criminels et les imbéciles pour former son parti: "La liberté est une invention de la bourgeoisie". Staline a les mêmes mots sur la prétendue égalité: "On sait que l'égalitarisme est une absurdité de petits bourgeois réactionnaires." Le communisme rend égaux comme la tempête égalise les naufragés. On s'en doutait, on est averti: c'est voulu, excepté pour les chefs, évidemment! L'Etat qui se fait père de 140,000,000 d'humains ne peut les contenter tous. Quant à la fraternité, le socialiste Jaurès, qui connaissait bien son monde, a dégonflé d'avance les beaux espoirs: "Croyez-vous que le veau d'or se jettera dans une fournaise de charité, d'où il s'éparpillera aux mains des pauvres en une éblouissante monnait?" L'ancêtre Blanqui l'avouait aux messieurs de la Saint-Vincent-de-Paul: "Vous servez le peuple; nous nous en servons."

Mais alors, pourquoi cette propagande chez nous, qui valons mieux et qui n'allons pas semer la bisbille chez eux? —Sachons que ce ne sont pas les ouvriers russes qui veulent nous convertir à la tyrannie qui les mène; ce ne sont pas les paysans russes privés de leurs terres communisées; ce ne sont pas les anciens propriétaires de n'importe quoi, devenus propriétaires de rien, selon la description fameuse du système "qui emprunte votre chaudron pour se faire cuire votre boeuf"; ce ne sont pas les cent millions de victimes qui désirent nous faire partager leur esclavage; c'est la poignée de tyrans, les

(suite à la page 3)

CARTES PROFESSIONNELLES

"Nous vous servons mieux

Dr L.-O. Beauchemin
Médecin et Chirurgien
207-06, Edifice du Grain Exchange
Calgary — Alberta

Dr A. Clermont
Dentiste
Docteur en chirurgie dentaire
230, Edifice Birks, angle 104e rue et Jasper
Tél. rés. 82113; bureau 25838

Dr J. Boulanger
Médecin et Chirurgien
Edifice Boulanger Tél. 22009
EDMONTON — ALBERTA

J. Erlanger
Optométriste
303 édifice Tegler
Tél.: bureau 27463 — rés.: 26587

Dr G Fortier
B.A., M.D., L.M.C.C.
Médecin et Chirurgien
Bureau, 3e étage, Edifice Banque de Montréal, Edmonton
Téls.: bureau 24689; résidence 84415

Dr A. O'Neill
Dentiste
307, Immeuble McLeod — Bilingue
Tél. rés. 31717; bureau 24421

Dr E. Boissonneault
Médecin et Chirurgien
247, Edifice Birks
Angle 104e rue et Jasper
Téléphone, bureau et rés. 21612

Peter A. Starko
Jos. J. Starko
Optométristes
Examen des yeux
230 Edifice Tegler—Tél.: 21243

Dr L.-P. Mousseau
M.D., L.M.C.C.
Médecin et Chirurgien
Bureau 526 et 527, Edifice Tegler
Rés. 9841-110e rue — Tél. bur. 22453

C.-E. Gariépy, C.R.
Avocat et Notaire
2e étage, Edifice Canada Permanent
Tél. 27882 — Edmonton

Dr Charles Lefebvre
B.A.M.D., L.M.C.C.
Bureau: Edifice Tegler
Tél. bureau: 21645 — Rés. 23528
EDMONTON — ALBERTA

Paul-E. Poirier, C.R.
Avocat
Milner, Steer, Poirier, Martland & Bowker — Edifice Banque Royale
Ave Jasper — Edmonton

Le Club Canadien-français de la Colombie présente un intéressant rapport

L'Historique du "Club Canadien-français"

Sa formation remonte à janvier 1941. Premier banquet: En juin 1941, c'est le premier banquet de la St-Jean-Baptiste qui groupera 150 personnes de tous les coins de l'Ile Vancouver et des environs, des marins, des soldats et des aviateurs de l'Est canadien.

L'effort de guerre du Club date de ce banquet 1941.

On demande aux foyers canadiens-français d'ouvrir leurs portes à nos trois armes.

Années 1942-1943:—

L'appel de juin 1941 fut entendu. Les années 1942 et 1943 seront entièrement consacrées aux trois armes et les ressources du "Club" serviront à organiser, à la "Noël" 1941, un grand diner pour 75 personnes des trois armes. Au Jour de l'An 1942, autre diner pour 75 de nos compatriotes de l'armée et de la marine.

Le Club préparera 4 pique-niques, 30 danses, 4 grands concerts pour quelque 500 des nôtres sous les armes. En juin 1944, un concert fut donné à la Chambre de Commerce pour nos protégés et répété à Nanaimo pour tous les Canadiens français qui y étaient cantonnés.

Personne n'a oublié la joie d'escorter, pendant une semaine, en tous les points importants de Victoria et des environs, à raison de cent soldats par jour, ces Canadiens français du Régiment de Hull, des Fusiliers de St-Laurent, de l'Ile du Prince-Edouard, du Régiment de Sherbrooke, etc.

Un groupe de nos jeunes filles a prêté son concours aux "Chevaliers de Colomb" pour l'organisation des danses, plusieur soirs de chaque semaine et cela depuis 4 ans.

Nombre de militaires furent reçus, des fins de semaine entières, en nos foyers. Les Joseph Tremblay à eux seuls ont reçu plus de 500 de nos Canadiens français des trois armes et des employés aux travaux essentiels de guerre, et cela avec toute la cordialité que nous savons.

Les Goguillon, les Kenny, les Terrien, les de Grandmaison, etc., etc., ont reçu plus de 100 des nôtres depuis le début de la guerre. C'est un effort de guerre qu'il faut signaler et consigner en un rapport général comme celui-ci.

Honneur au mérite!

Année 1944:—

L'année 1944 marque la libération de la France. Une grande pitié envahit le coeur de nos Canadiens du "Club", à la vue des souffrances des enfants Français qui ont faim. On décide d'offrir deux représentations les 6 et 7 juin 1944 au "Little Theatre de Victoria, B.C.", en faveur des enfants Français.

Ces deux concerts rapportent le montant net de $685. qui sera versé intégralement au "fonds spécial" de l'aide aux enfants de France". La quête de la St-Jean-Baptiste: $65.00; La quête au Te Deum: $30.00; La tombola: $883.81; Un tag Day le 19 août 1944 donne: $2,309.00. Tous ces montants du "fonds spécial" ont été envoyés aux enfants de France par l'intermédiaire de La Croix-Rouge pour l'achat de lait et de médicaments.

Salon littéraire

C'est la création du "Salon littéraire" du Club, qui avec un double but: l'étude et la diffusion du livre canadien-français devrait acheminer le Club vers la réalisation intégrale de l'objet même de ce groupement: "Promouvoir la survivance française et pourvoir au bien moral et intellectuel de ses membres".

La création d'une bibliothèque au sein du Club devenait une conséquence logique de ce "Salon littéraire". Je n'oublierai pas de mentionner comme une belle oeuvre de propagande française la collaboration obtenue de la Bibliothèque Carnegie de Victoria, B.C., où déjà on peut se procurer les oeuvres d'une Michelle Le Normand, d'une Marie-Rose Turcot, d'une Marie-Claire Daveluy, d'une Française Gaudet-Smet, d'un Félix Leclerc et d'un Léopold Des Rosiers.

N'allons pas oublier le geste patriotique que le Club a posé le 3 avril 1945 en adoptant la "Résolution d'aide financière" à Radio St-Boniface Limitée, alors que la somme de $130.00 a été envoyée et que $9.75 viennent de nous être remis pour la même fin. Une tournée de propagande française a été entreprise par la présidente générale du Club depuis deux mois, dans le but d'organiser la St-Jean-Baptiste 1945 à Victoria.

Les groupes de Vancouver furent approchés et invités à envoyer des délégués à ce premier congrès de langue française en Colombie-britannique".

L'Ile de Vancouver fut aussi visitée en tous sens, partout où l'on savait pouvoir trouver des canadiens-français.

Port-Alberni, B.-C., un Club fut réorganisé qui compte plus de 60 membres.

Des Comités furent créés à Nanaimo et à Duncan.

Les fêtes de la St-Jean-Baptiste 1945 s'annoncent bien.

Nos projets pour les années à venir sont très précis. Nous voulons de mieux en mieux réaliser nos buts constitutionnels: "Promouvoir la Survivance française en Colombie et pourvoir au bien moral, intellectuel et physique de nos membres." Que Dieu nous vienne en aide!

La présidente générale du "Club Canadien-français de la Colombie-britannique enregistré":
Mme Georges Terrien
Victoria, B.-C., ce 3 juin 1945.

Réalisations récentes

Réunion générale le dimanche 3 juin 1945 à la salle paroissiale de l'évêché, à Victoria, B.-C.

On fit une réception chaleureuse à M. l'abbé Gaudet qui reprend ses fonctions d'aumônier du Club.

Les rapports annuels furent présentés par M. le secrétaire et Mme la trésorière.

Mme Georges Terrien rentre d'une tournée dans l'Ile pendant laquelle elle a réorganisé le Club canadien-français de Port-Alberni, B.-C., qui demande son affiliation officielle au Club Canadien-français de la Colombie-Britannique enregistré dont le siège social est à Victoria, B.-C. A Nanaimo, Mme Terrien fut reçue par Mgr Baker, P.D., et le "Comité de Nanaimo" existe maintenant avec M. Myette comme premier président. A Duncan, Mme Jules Veiker et Mlle Rocque, institutrice, s'occupent de la propagande et de la formation d'un Comité.

Les Fêtes de la St-Jean-Baptiste 1945 se préparent avec entrain. Tous les comités spéciaux sont à l'oeuvre.

Les Associations dont les noms suivent ont déjà promis leur collaboration: L'Association Canadienne-française de Vancouver; le Club Canadien-français de Port-Alberni; le Comité Canadien-français de Nanaimo; Le Comité de Duncan; le Club Canadien-français de Maillardville.

Voici le programme de la St-Jean-Baptiste 1945:

11:00 Messe à la Cathédrale St-André, (rue Blanshard, à Victoria); sermon en français.

1:30 Banquet (Chambre de Commerce, 1119, rue du Gouvernement). Sous la présidence d'honneur de Son Excellence Mgr John Cody, évêque de Victoria. Conférencier: M. le sénateur Aristide Blais.

3:00 La demi-heure musicale de "Port-Alberni".

4:00 Séance d'étude à laquelle prendront part les délégués de tous les groupes organisés de la Colombie.

6.00 Goûter. Temps libre.

8:00 Concert. . . Chant par Mlle Isabelle Burnada, contralto de Vancouver; Film canadien-français: "Le Père Chopin".

Dieu asuve le Roi!

Rapport général du "Club Canadien-français de la Col.-Brit. enregistré".

Dernière vérification: le 29 juin 1943	Recettes	Dépenses
Cotisations	146.00	
10 soirées de danse et bingo	431.25	394.73
2 soirées de cartes (intimes)	19.75	5.50
4 pique-niques	179.96	128.38
Dons anonymes au Club	120.00	
Payé pour loyer à Cameron		120.00
1 concert (Chambre de Commerce)	70.75	39.80
Aide aux enfants de France:		
1 loterie (7.29 pour billets)	883.81	
2 concerts	685.78	
2 quêtes à l'église (10.00 à l'évêché)	95.00	
1 "Tag Day" (le 19 août 1944)	2,309.00	
Don du Club aux enfants de France		3,973.59
Souscription pour la "Radio St-Boniface Limitée"	105.00	
Don du Club à la "Radio St-Boniface Limitée"		130.00
Dépenses générales		60.61
Dépenses extraordinaires		54.07
Argent en banque au 20 mai 1945		139.72
	5,046.30	5,046.30

La trésorière: (signé) Marthe de Grandmaison.
La présidente: Madame Georges Terrien.

Vérificateurs:
(Signé) Suzanne Bowen, 2771 Dufferin Ave., Victoria, B.C.
(Signé)) Fritz Diacon, 2900, Washington Ave., Victoria, B. C.

TANGENT

Notre fête champêtre au profit de la Garde-malade pour son entretien s'annonce pour dimanche prochain le 17 juin. A cette occasion, des amusements de toutes sortes seront organisés par le Comité pour tous et chacun. Des goûters de circonstance seront fournis sur les lieux à l'heure de midi et du soir. Invitation à tous et reconnaissance à notre garde!

Signé: Nap. Granger, Sec.-tré.

Le Congrès des jeunes à Montréal

Montréal. — L'organisation du grand congrès de la jeunesse étudiante, qui commencera le 25 juin, sera bientôt complète. Les organisateurs croient que plus de 25,000 étudiants prendront part à la grande manifestation du 25 juin et voici la liste des régions et villes qui seront représentées, parmi les plus éloignées: l'Université Notre-Dame, Indiana, Springfield, Mass., Chicago, Tampa, Floride, New-York, Détroit et au pays Edmonton, Bathurst, St-Boniface, Vancouver, Régina, Moncton, Windsor, Amos et la Gaspésie.

On sait que le congrès débutera par une messe pontificale au Stade, à 11 heures, messe qui sera suivie d'un déjeuner sur place pour tous les assistants.

Restrictions abrogées

Ottawa. — Le ministre des munitions et approvisionnements, l'hon. M. Howe, annonce qu'on a abrogé toutes les restrictions du régisseur de la circulation sur la levée du lait et de la crème par camions.

Noces de diamant

Le 18 mai dernier, à leur résidence, 11627-91e rue, Edmonton, M. et Mme Eugène Martel fêtaient leur soixantième anniversaire de mariage dans la plus stricte intimité, l'état de santé du vénérable jubilaire ne permettant pas de démonstration extérieure.

M. Martel est né au Grand St-Esprit, comté de Montcalm, Québec, le 4 mai 1860 et Mme à St-Paul, Minn., le 15 mars 1864.

M. Martel partit de Québec à l'âge de 21 ans retrouver un beau-frère, Roch Corbin à St-Paul; il fit la rencontre de sa future épouse, Marie Boisvert, se maria le 18 mai 1885, et demeura dans les environs jusqu'en décembre 1902, alors qu'avec un beau-frère, Jos. Parenteau, et d'autres parents ils vinrent en Alberta, plus exactement à St-Emile de Legal, où ils s'établirent sur des homesteads.

Cultivateur modèle, femme dépareillée, ils réussirent au-delà de leurs espérances par la pratique de la culture mixte et de l'économie domestique bien dirigée.

En 1914, ils vendirent leur ferme à un fils adoptif, R. Bernard, et s'installèrent au village de Legal, près de l'église. L'an dernier, l'âge et les infirmités les forcèrent d'accepter l'hospitalité de leur fille adoptive, Lillie, à Edmonton où ils jouissent d'un repos bien mérité et de tous les soins dont une piété toute filiale les entoure à chaque instant.

A ces braves et valeureux pionniers de Legal, véritables piliers de l'Eglise, de la paroisse et de la Patrie, leur ancien et premier curé au pays se fait l'interprète de leurs nombreux parents et amis pours leur souhaiter félicitations et plusieurs années de bonheur et de meilleure santé au milieu des leurs.

J.-A. Normandeau, ptre

Le communisme . . .

(suite de la page 2)

quelques milliers de rêveurs, d'athées, d'impérialistes, qui veulent dominer le monde, aux dépens de leurs compatriotes s'il le faut: "La Russie n'a pas d'importance; elle est le tremplin de la révolution mondiale. . . Que 90 pour cent du peuple russe périsse, pourvu que le reste voie la révolution mondiale!" (Lénine). Voilà le chat sorti du sac: la Russie veut dominer le monde, tout comme feu Hitler; elle s'y prend autrement, c'est tout. Elle organise une propagande mondiale, elle a ses agents, ses clubs et ses journaux dans les pays heureux qu'elle veut bouleverser; elle dresse une machine diabolique, une contre-Eglise, Moscou contre Rome, l'anti-Dieu contre Dieu, les cours d'irréligion contre la religion, ce qui prouve que l'existence de Dieu la fatigue: est-ce qu'on se bat contre l'inexistant?. . (Messager canadien).

MORINVILLE

Nous avons eu la semaine dernière le mariage de Paul Mercier, de Legal, et de Thérèse Chalifoux, de notre paroisse. Un bon nombre de parents et d'amis s'étaient rendus à l'église pour l'occasion tout en faisant les meilleurs voeux pour l'heureux couple qui débutait dans la vie.

* * *

L'on nous annonce également un autre mariage pour mardi, le douze de ce mois, celui de Charles Rhéaume et de Rita Ricard. M. l'abbé Ricard, oncle de la mariée, présidera à la cérémonie qui s'annonce comme tout-à-faie belle. A ces jeunes nous offrons avec plaisir nos meilleurs souhaits de bonheur et de prospérité. Ces deux mariages seront suivis de quelques autres durant le cours de ce mois et il semble que nos jeunes qui ont attendu la fin de la guerre se décident maintenant sans crainte aucune à entrer dans le Conjungo. Que voulez-vous? A chacun sa vocation et que l'on reçoive avec joie ce grand sacrement que Notre Seigneur a institué pour perpétuer le genre humain!

* * *

Monseigneur le curé nous annonçait dimanche dernier la visite prochaine de S. E. Mgr Julien, évêque du Nyassa, en Afrique. Mgr Julien est un des sept évêques venant de la province de Québec et travaillant là-bas chez les noirs du pays. Il y a 38 ans que Mgr Julien habite l'Afrique et dix ans comme évêque du Nyassa. Nul doute que notre population sera heureuse d'entendre cette voix d'Afrique nous parler de ses missions tout comme notre curé le sera de revoir ce cousin qui lui fait si grand honneur. Donc à dimanche le 17 de ce mois.

* * *

Une autre visite qui faisait grand plaisir à notre curé fut celle de M. John Sullivan, sous-ministres des postes d'Ottawa. M. Sullivan était en tournée officielle dans cette partie du pays et M. St-Germain son confrère de cléricature eut l'aimable idée de l'amener à Morinville pour quelques heures. C'était la rencontre du professeur avec un de ses élèves les plus brillants et la joie de se revoir l'un et l'autre ne connaissait pas de bornes.

* * *

Et les élections fédérales? Elles auront lieu demain et nous donneront un résultat satisfaisant, nous l'espérons. Au moins qu'elles donnent au parti vainqueur une majorité qui lui permettra de travailler sans inquiétude.

VANCOUVER

Fête de la St-Jean-Baptiste

L'Association des Canadiens de Québec a le plaisir et l'honneur d'annoncer que la célébration de la St-Jean-Baptiste aura lieu le 24 juin, dimanche, au Parc Stanley. Voici le programme de l'après-midi: A 2:30 hrs, courses pour enfants, courses pour dames et courses pour hommes.

Il y aura des discours patriotiques à la suite des courses, puis le souper sera pris en famille, de vraies agapes fraternelles, chacun apportant son goûter et son sucre, le café étant fourni gratuitement ainsi que le lait pour les enfants.

Comme par les années passées, un portrait-souvenir sera pris au cours de l'après-midi.

Invitation pressante est faite à tous les Canadiens français et gens de langue française de Vancouver et environs de venir prendre part à notre fête nationale, rencontrer les compatriotes au moins une fois l'an, entendre des voix autorisées nous parler de nos problèmes nationaux, de notre survivance ethnique, etc.

Ordinations dans l'Est

Pour répondre à un désir bien légitime des compatriotes établis dans la Colombie et l'Alberta, il nous fait plaisir d'annoncer l'ordination à la prêtrise de l'abbé Emile Daignault, enfant de M. et Mme Rémi Daignault, de Huntingdon (autrefois de St-Louis de G.) par S. E. Mgr J.-H. Prud'homme et celle de l'abbé Laurent Bergevin, fils de M. et Mme Damase Bergevin de St-Etienne de Beauharnois. Ce dernier chantait sa première grand'messe à St-Etienne le 27 mai dernier au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Le sermon fut donné par son ancien directeur au Séminaire de Valleyfield et ancien curé à St-Etienne, M. le Chanoine Laframboise. Parmi les nombreux prêtres qui assistaient à la fête, on remarquait ses confrères, MM. les abbés Médéric Montpetit, o.m.i., Frédéric Amyot, l'abbé Isabelle, curé d'Estaire, diocèse du Sault Ste-Marie, cousin et l'abbé Herman Marleau, vicaire à Beauharnois, tous enfants de St-Etienne.

Grande fête également chez les parents de M. l'abbé Daignault dont la parenté s'étend non seulement dans le diocèse de Valleyfield, mais jusque dans l'Alberta et la Colombie dans les familles Normandeau, Daignault et alliées.

Nos meilleurs souhaits à ces jeunes lévites!

Les vainqueurs ont eu 45 p.c. du vote

Toronto. — Voici quelle était la situation respective des partis, d'après le résultat de l'élection provinciale en Ontario:

Progressistes conservateurs	45%	705,933
Libéraux	27%	427,479
C. C. F.	21%	335,545
Divers	7%	105,275
TOTAL	100%	1,574,192

FALHER

M. le Sénateur Blais et M. Julien d'Edmonton étaient dans notre district à la veille du jour des élections. M. Blais assistait à la messe à Jean-Côté dimanche dernier.

* * *

Mme Labrecque de Spirit River était de passage chez sa fille Mme Isabelle de Falher.

* * *

M. Ferrier Laflamme est de retour de l'armée pour quelques jours. Il vient de subir une opération sérieuse et il fait de la convalescence auprès des siens Nous lui souhaitons un prompt rétablissement, et un prompt retour définitif auprès des siens.

* * *

M. Tremblay, de Kénogami et autrefois de Nampa, s'arrêtait à Falher dimanche dernier où il compte plusieurs amis.

* * *

Quelques ouvriers de Falher travaillent à la construction de la cathédrale de McLennan, nous remarquons particulièrement: Ernest Despins, Pierre Laflamme, Emile Aubin, et Napoléon Comeau.

* * *

M. Robertson est de retour d'Edmonton, où il allait rencontrer une de ses soeurs venue de l'Est.

Un interné de marque dans Québec

Un prince de Hohenzollern, deuxième dans la ligne de succession au trône de Guillaume II, petit-neveu de la reine mère d'Angleterre, a séjourné de juillet à décembre 1940 aux camps d'internement de Québec et de Farnham. On peut aujourd'hui le divulguer.

Le prince Frédéric-Guillaume de Prusse, petit-fils de Guillaume II, était inscrit à l'université de Cambridge à la déclaration de guerre de septembre 1939. Après l'invasion de la Hollande en mai 1940, la Grande-Bretagne a procédé à de nouvelles arrestations de sujets ennemis sur son territoire. C'est alors qu'elle a interné le prince, qui vivait incognito sous le nom de comte de Lingen (titre du Hanovre); même ses camarades de l'université ignoraient qu'il fût de sang royal.

Les ballons nippons ont tué 6 personnes

Washington. — Le sous-secrétaire de la guerre américain, M. Robert Paterson, a déclaré que les ballons lancés par les Japonais n'ont atteint qu'une seule famille qui avait trouvé une bombe qui n'avait pas fait explosion. La mère et cinq enfants ont été tués; le père et un enfant ont survécu à l'accident.

Le secrétaire de la guerre n'a pas fourni d'autres détails.

Choix du lieu de la Conférence

Londres. — Tout indique que le maréchal Staline est prêt à conférer avec MM. Churchill et Truman. C'est ce qu'a laissé entendre la radio de Moscou. A la Chambre des Communes, sir John Anderson, chancelier de l'Echiquier, a déclaré aux députés qu'il n'y a aucune chance que les trois hommes d'Etat se rencontrent à Londres. Apparemment, le lieu de la conférence a été choisi.

Docteur en Pédagogie Musicale

M. Rolland G. Gingras, organiste à St-François d'Assise de Québec et professeur de musique, vient d'être créé Docteur en Pédagogie Musicale et en Musicographie, "cum laudae", par l'Université de Montréal.

Le professeur Rolland G. Gingras avais esquissé, autrefois, une carrière de pianiste de concerts et de compositeur qui aurait suffi à établir sa réputation. Mais, depuis une vingtaine d'années, il s'est spécialisé dans la pédagogie et, en ce sens, il a perfectionné des études longues et compliquées qui en font, aujourd'hui, un maître dans l'enseignement musical. Mentionnons qu'il est le seul musicien de Québec à être Docteur en Pédagogie Musicale et en Musicographie.

Toutes nos félicitations.

CHRONIQUE AGRICOLE

L'élevage des reines pour le rucher

La méthode suivante d'élevage est recommandée par l'apiculteur du Dominion C.-B. Gooderham aux apiculteurs qui ont besoin d'un petit nombre de reines: Tout d'abord, choisissez la ruche qui contient la meilleure reine et mettez au centre de cette ruche un cadre contenant une feuille entière de fondation. Examinez ce cadre tous les jours, et dès que vous y trouvez des oeufs, allez à la ruche la plus forte, de préférence celle qui fait des préparatifs d'essaimage, ou qui remplace sa propre reine, ôtez la reine et détruisez toutes les cellules royales qui peuvent avoir été construites. Ensuite prenez le cadre contenant les oeufs de la reine reproductrice, ôtez-en doucement les abeilles au moyen d'une brosse, et mettez ce cadre au centre de la ruche dont vous avez enlevé la reine. Dix jours plus tard, le cadre aura un certain nombre de cellules royales, que vous pourrez répartir entre des boîtes d'élevage ou de petits groupes d'abeilles, ou partout où une reine est nécessaire.

S'il n'y a pas encore de nectar quand se fait l'élevage des reines, il faudra donner une bonne provision de sirop de sucre aux ruches qui font ce travail. Quand vous introduisez des cellules royales ou des reines à des ruches ou à de petites colonies d'abeilles, examinez bien pour voir s'il n'y a pas de reine ni de cellules royales, car s'il y en avait, les abeilles détruiraient la nouvelle cellule ou reine que vous introduisez.

L'hygiène de la Basse-Cour

La bonne hygiène aide beaucoup à prévenir les maladies des volailles. Par "bonne hygiène" on entend le maintien en état propre et sanitaire des endroits ou vivent les poussins, les poulets et les poules, pour éloigner ou supprimer les parasites comme les poux et les mites, et les oeufs de vers et les germes qui pullulent dans les sols contaminés.

La mortalité de la basse-cour pendant l'hiver est réglée dans une grande mesure par les conditions dans lesquelles les poulets sont tenus pendant la période de croissance. Les sujets tenus sur sol pollué contractent presque infailliblement des vers intestinaux ainsi que des germes de maladies contractées et propagées par des générations précédentes de volailles. Comme il est toujours dangereux d'élever de jeunes sujets sur un terrain où les volailles ont séjourné longtemps, c'est toujours une bonne précaution que d'encolre, pour y mettre les poulets, un morceau de terrain qui n'a pas servi pour les volailles depuis au moins deux ans. C'est la terre du voisinage immédiat des bâtiments de ferme qui est la plus exposée à se contaminer et qui par conséquent, est la plus dangereuse pour les jeunes sujets. La première chose à faire pour réduire les maladies des volailles est de fournir aux poulets des pâturages frais, sur terrain propre.

D'autres précautions sanitaires, tout aussi nécessaires, sont celles qui consistent à nettoyer et à désinfecter les poulaillers au moins une fois par an et de préférence immédiatement avant d'y mettre les poulettes en automne, et de tuer promptement tous les sujets malades ou souffreteux et de brûler ou d'enfouir profondément leurs carcasses. C'est courir un très grand risque que de laisser sur place les cadavres des oiseaux morts de maladie.

Résultats des ventes de chevaux en 1945

Le nombre de chevaux offerts en vente aux encans annuels de chevaux dans l'Ouest du Canada cette année a dépassé tous les précédents, et les prix payés pour les meilleurs attelages, simples et doubles, ont aussi été plus élevés qu'en ces dernières années. Cependant tous les animaux qui avaient une belle taille, et qui étaient sains, bien dressés et en bon état, ont rapporté de bons prix

Voici quelques ventes qui méritent d'être signalées:

Brandon: 197 chevaux; prix maximum $180 pour un seul cheval et $305 pour un attelage double;

Stettler: 894 chevaux; prix maximum $210 pour un seul cheval et $380 pour un attelage double;

Lacombe: 1,035 chevau; prix maximum $350 pour un seul cheval et $700 pour une paire de juments pure-sang belges; et

Regina: 1,380 chevaux; prix maximum $255 pour un seul cheval et $555 pour un attelage double.

Les chevaux ordinaires, ceux qui n'étaient pas en bon état ou qui ne paraissaient être que partiellement dressés, se sont vendus à vil prix, et comme il y avait un trop grand nombre de chevaux de ce genre ils ont réduit la moyenne des prix obtenus à ces ventes.

Un prix record

Ottawa. — Le sénateur Donat Raymond, de Vaudreuil (Qué.), a payé $4,600 pour une génisse, lors d'une vente à l'encan tenue à Brampton (Ont.). C'est la plus haute somme déboursée pour une seule bête depuis 1920 dans une vente nationale de bétail. Le sénateur Raymond acheta aussi une vache de sept ans pour $3,100, de la compagnie Hays Limitée de Calgary (Alberta).

La "Pravda" s'en prend à Daladier et à Reynaud

Moscou. — La "Pravda", organe du parti communiste, s'en est pris à Edouard Daladier et à Paul Reynaud, anciens premiers ministres français avant la chute de la France en 1940, ainsi qu'à d'autres, comme "des cadavres politiques qui montrent actuellement une grande activité".

Le journal écrit: "L'escalier doit être nettoyé par le haut" et il ajoute: "Un cadavre demeure un cadavre, en politique comme dans la nature".

Lisez et faites lire la Survivance

BEAUMONT

Comme nous n'avions pu avoir la procession du Saint Sacrement le 3 juin nous l'avons eu hier, le 10. Ce fut une belle fête, beaucoup de monde et de beaux reposoirs, un au couvent et un chez M. Léopold Magnan. La température se prêtait à cette belle fête car contrairement aux autres jours il ne ventait pas.

* * *

Une visiteuse est attendue par tous avec impatience: c'est la pluie. Personne ne serait fâché d'en voir tomber; nous n'en avons pas eu du mois de mai; avec le printemps tardif cela n'avance pas vite, mais tous espèrent toujours.

* * *

Hier la cloche sonnait par deux fois; c'est que nous avons deux petits catholiques de plus dans la paroisse, un petit garçon chez M. et Mme Alex Bilodeau, et une petite fille chez M. et Mme Aimé Lavigne.

* * *

Cela à tout l'air que quelques oiseaux s'envoleront vers l'Est faire une visite.

* * *

Aujourd'hui beaucoup d'activité puisque ce sont les élections, tellement de candidats cela a fait beaucoup de monde dans l'inquiétude toute la journée.

LA COREY

Dimanche matin dans une cérémonie intime neuf de nos petits enfants recevaient la première communion. Ils sont Raymond et Yvonne Dumaine, Lucien Villecourt, Annie Dromericki, Anne Handfield, Daniel Raymond et Annette Lemay et Cécile Bonin. Ils furent aussi reçus dans l'association du scapulaire du Mont-Carmel.

* * *

La semaine dernière avait lieu deux assemblées politiques, en faveur du Crédit social et des Libéraux. Personne n'a vu des représentants du CCF et des conservateurs. C'est aujourd'hui que se décidera qui gouvernera le Canada pour quelques années. Une pluie bienfaisante empêchera cependant quelques-uns de venir accomplir ce devoir.

* * *

Vendredi les enfants d'une douzaine d'écoles du district se réunissaient sur le terrain d'école pour leur jour de jeux annuel. Tous se sont bien amusés, naturellement tous ne pouvaient pas gagner des prix.

* * *

Dimanche le 17 nous aurons notre pique-nique annuel au profit de notre église. Nous espérons que nos voisins se joindront à nous pour nous aider.

* * *

Albert Ouellette est allé passer la fin de la semaine en ville afin de rendre visite à son épouse qui suit des traitements médicaux.

Souscription lancée par l'A.C.F.A.

Voici la liste la plus complète à date, avec le pourcentage pour chaque paroisse:

	Pourcentage
Red Deer	368%
Cluny	182
Lac Froid	180
Lafond	152
Joussard	150
McLennan	148
Donnelly	146
Castor	140
St-Edouard	138
Trochu	122
Mearns	120
Vimy	115
Villeneuve	110
Eaglesham	105
Ste-Lina	105
Jean-Côté	104
Tangent	102
Spirit River	100
Calgary	100
Bodesa	100
Peace River	100
St-Paul	99
Lamoureux	89
Edmonton	89
Bonnyville	86
Girouxville	85
Fort Kent	85
Chauvin	85
Pincher Creek	84
Morinville	82
Beaumont	80
Falher	77
Mallaig	76
Picardville	75
Vegreville	70
La Corey	56
Legal	53
St-Albert	49
Plamondon	37
Guy	35
Thérien	29

* * *

D'autres paroisses ont aussi versé des souscriptions, bien que l'on ne leur avait fixé aucun quota définitif. En voici la liste:

Normandeau	$275
Lac des Oeufs	113
Cowley	90
McLeod	70
McMurray	51
Hobbema	10

Les Arabes veulent la liberté

Le Caire. — La Ligue arabe a tenu la conférence la plus importante de sa brève histoire. Les délégués de six Etats arabes ont réclamé l'indépendance complète de la Syrie et du Liban et prié le roi Farouk d'Egypte d'appuyer leur requête jusqu'au bout.

Les légumes que vous servez sont-ils vraiment appétissants?

On a beau répéter que les légumes sont bons pour la santé, il est souvent difficile de persuader certaines personnes et de les décider à en manger. Faisons un petit examen de conscience. Ne serait-ce pas notre faute?

Demandons-nous si les légumes que nous servons sont vraiment appétissants, toujours frais, pas trop mous ni trop fermes? Les apprête-t-on de façon variée?

Le défaut le plus fréquent est de cuire les légumes trop longtemps, dans trop d'eau et de perdre ainsi toute leur valeur nutritive. Il faudrait les faire cuire seulement jusqu'à ce qu'ils soient tendres et dans juste assez d'eau bouillante pour les empêcher de prendre au fond.

Légumes en casserole

Voici un excellent moyen de les apprêter pour qu'ils conservent toute leur saveur. Préparer le légume, le couper en cubes ou en languettes. Verser ¼ de pouce d'eau bouillante dans une casserole dont le couvercle ajuste bien. Ajouter les légumes et le sel, refermer et faire cuire au four jusqu'à ce qu'ils soient tendres. La température du four pouvant varier de 300 à 400 degrés F, il est possible de cuire les légumes en même temps que d'autres mets. On peut cuire des carottes avec du céleri; des carottes avec des navets; des pommes de terre et des oignons avec des carottes.

Légumes cuits dans la poêle

Dans une poêle recouverte, on fait cuire dans leur propre jus auquel un peu de gras a été ajouté, des légumes tels que le chou et le chou rouge, les courges et les artichauts, les épinards et les fèves en gousse. Mettre 2 c. à table de graisse, saindoux, gras de bacon ou beurre pour chaque pinte de légume coupé en tranches minces. Faire fondre le gras dans une poêle profonde, ajouter légume et sel; couvrir hermétiquement et laisser cuire sur le poêle en brassant de temps à autre jusqu'à ce que le légume soit tendre. Assaisonner avant de servir.

Pour conserver les minéraux

Tout liquide dans lequel un légume a cuit contient des niméraux; c'est pourquoi il ne faut jamais le jeter. Il pourra servir dans une sauce, une soupe ou un jus de tomates.

Voici quelques recettes que la section des consommateurs, du ministère fédéral de l'Agriculture, suggère pour varier les façons d'apprêter les légumes.

Chou vinaigré

Environ 7 tasses de chou cru, coupé en languettes
¼ tasse d'eau bouillante
½ c. à thé de sel
2 c. à table de vinaigre
2 c. à table de mayonnaise
Poivre au goût

Faire curie le chou dans l'eau bouillante pendant 6 minutes, la marmite couverte. Mélanger le vinaigre et la mayonnaise et verser sur le chou. Saler et poivrer. Faire cuire encore pendant 2 minutes sur un feu lent, mélangeant bien. Servira six personnes.

Carottes ou panets sautés

6 carottes ou panets moyens
Farine
3 c. à table de gras doux

Cuire les légumes entiers, à la vapeur, dans un peu d'eau bouillante salée jusqu'à ce qu'ils soient tendres. Les carottes prendront de 20 à 40 minutes pour cuire et les panets de 30 à 40 minutes. Couper dans le sens de la longueur en tranches d'un demi pouce ou en quartiers. Rouler dans la farine et sauter dans le gras jusqu'à ce que les morceaux soient d'un beau brun. On peut aussi réduire ces légumes cuits en purée, en faire des boulettes que l'on roule dans la farine et que l'on fait frire dans le gras.

Oignons farcis au four

6 oignons moyens
2 tasses de miettes de pain
¼ c. à thé de sel
Poivre au goût
½ c. à thé de thym ou fines herbes pour volailles
2 c. à table de gras doux

Cuire les oignons dans un peu d'eau bouillane salée pendant 20 minutes; égoutter. Enlever et hacher une partie du centre de chaque oignon. Mélanger les miettes de pain, l'oignon haché, les assaisonnements et le gras avec une fourchette. Remplir les oignons avec ce mélange. Les placer dans une casserole plate et faire cuire dans un four modérément chaud, 375 degrés F, pendant 30 minutes. Servira six personnes.

Ginger Ale, Ginger Beer

Ce sont là les noms anglais que l'on donne à deux sortes de boissons rafraichissantes faites avec du gingembre et plus ou moins gazeuses. En France, on donne le nom d'**ale de gingembre** au **ginger ale** et celui de **bière de gingembre** au **ginger beer.**

Tête en fromage, tête de fromage, tête fromagée

C'est à tort que nous appelons **tête en fromage, tête de fromage** ou **tête fromagée** une préparation consistant en chair de porc hachée, accommodée et cuite, et à laquelle on donne ordinairement la forme d'un fromage. Ces sortes de pâtés sont des fromages de charcuterie. Il y a deux espèces de fromages de charcuterie: le fromage de cochon ou de tête et le fromage d'Italie ou pâté de foie. Le mets qui porte chez nous le nom de **tête en fromage, de tête de fromage ou de tête fromagée** est ordinairement un **fromage de cochon ou de tête.**

LEGAL

A propos du soldat Alphonse Laforce M.M., son père M. Louis Laforce a reçu d'Angleterre une lettre du Major J.-A. Duggan du Régiment d'Edmonton: "Notre compagnie avait ordre de s'emparer d'un point sur les bords de l'Yssel, en Hollande. Au moment d'atteindre le but, il a fallu envisager un feu soutenu de mitrailleurs et de francs-tireurs. C'est en soignant un blessé que votre fils fut instantanément tué par une balle dans le crâne, vers une heure, la nuit du 12 avril. Son corps repose au cimetière militaire du régiment, près de l'Yssel. Votre fils est véritablement mort en héros, dans l'accomplissement de son devoir. Ce n'est que par de tels sacrifices que la victoire a été remportée. Si vous pouviez voir comme nous, la joie des populations délivrées, votre coeur éclaterait de fierté."

* * *

Dimanche, M. le curé Tessier était l'invité d'honneur de la paroisse de St-Joachim, d'Edmonton, où il fut paroissien depuis 1900 jusqu'au jour de son ordination et de sa première messe en 1920. A la messe solennelle de dimanche il était assisté du R.P. Patoine, o.m.i., curé, et du Père Fernand Thibault, o.m.i. M. l'abbé Emile Brière, professeur au Séminaire, donna le sermon de circonstance. La chorale de St-Joachim, sous la direction et avec l'accompagnement de M. Gédéon Pepin exécuta une messe d'une beauté et d'une perfection merveilleuses.

Le soir, musiciens, acteurs et matelots de Legal présentèrent au public d'Edmonton une opérette et un programme de musique instrumentale et vocale. Eux aussi étaient les invités du R.P. Patoine et les hôtes du cercle des Jeunes. Mlles Marcelle Lorieau et Antoinette Martineau, MM. Médard Desrosiers et Lucien Lorieau firent honneur à la partie musicale; tandis que dans l'opérette, MM. Lionel Choquette, Ernest Forcade, Jean-Paul Leduc, Jean-Pierre et Normand Létourneau, et Léopold Toupin remportèrent un succès et des applaudissements comparables aux compliments mérités que reçurent les Petits Matelots du beau navire "Jubilé", commandé par le capitaine Laurent Cyr. L'équipage se composait des petits mousses Geo. Bachand, Laurier Carrière, Bernard Chamberland, Rosaire Charrois, Albert Cyr, Geo. Davio, Louis Dumaine, Jos. Lavoie, Geo. Lecavalier, Alfred Théberge, tous brillants élèves de 7 ans, à la classe de Soeur Annette Majeau. C'est un pèlerinage qu'ils auront dans la mémoire longtemps. Naviguer sur la Jasper, par un beau soir d'été. Grâce à l'obligeance de M. l'abbé Geo. Primeau et de MM. Men. Massie, Art. Boisvert, Roland Cyr et Art. Chamberland qui ont mis leurs voitures à l'eau. Tout Legal remercie sincèrement le R.P. Patoine et ses paroissiens. Comme clou de la soirée, le R. Père Henri Routhier, du vicariat de Grouard, de passage à Edmonton, a évoqué en termes touchants et intimes les meilleurs souvenirs de 25 ans qu'il conserve encore du séminaire et de l'ordination du curé de Legal.

* * *

Un mariage qui ne tardera pas c'est celui de Mlle Rosa Durant, fille de M. et Mme Achille Durant, à M. Mendoza Lefebvre, de Westlock.

* * *

M. Camille Bollé, de Legal-ouest, fils de M. et Mme August Bollé, épousera prochainement à St-Albert, Mlle Yvonne Lesburg, fille de M. et Mme Edward Lesburg.

* * *

Parmi les anciens de Legal remarqués avec plaisir à la soirée de St-Joachim: Mme Médard Léger, M. et Mme P.-E. Séguin, M. et Mme Fred. Cormier, M. et Mme Syl. Pelletier, M. et Mme Frs. Caouette, M Eugène Perras, M. et Mme Art. Garneau, Mme Benoit St-Martin, M. et Mme Vcitor Gravel, leur fils Daniel Gravel, de la marine canadienne, en congé, M. Léonard Lamoureux, vétéran d'Ortona, M. Stan. Lamoureux, M. et Mme Adrien Charrois, Mme Amédée Brisson, Mlles Baert, Mme Boisvert-Fortin, M. et Mme Hector Goulet, pour ne faire le recensement que des premiers rangs.

* * *

M. l'abbé Armand Maglio, du diocèse de Nelson, B.C., est passé à Legal, en visite chez son ami M. l'abbé Geo. Primeau.

SAINT-PAUL

Une initiation des Chevaliers de Colomb a eu lieu dimanche, le 10 juin. Environ 500 Chevaliers d'Edmonton, Bonnyville et St-Paul se sont réunis à cette occasion.

A la messe de huit heures et quart les membres de l'Ordre, anciens et nouveaux, reçurent la sainte communion.

L'initiation eut lieu dans l'après-midi à l'Ecole St-Paul. Le soir à sept heures un grand banquet réunit à la salle paroissiale les Chevaliers, leurs dames et amis. D'intéressants discours furent prononcés. Les Dames de l'Autel qui ont organisé ce banquet méritent des félicitations pour les bons services qu'elles ont rendus en cette circonstance.

* * *

M. Guy Beaudry, étudiant en droit du Manitoba, est maintenant en vacances au milieu des siens.

* * *

Mme Anita Blais, autrefois résidente des Etats-Unis, demeure maintenant avec sa soeur Mlle Irène Meunier qui tient ici un salon de coiffure.

* * *

Ces jours derniers, M. et Mme Jean Couture d'Edmonton étaient de passage parmi nous et ont visité leurs parents et amis.

* * *

Les familles Dupré et Benoît remercient sincèrement les personnes qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de Mme Donat Girard, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, messages de sympathies, visites et assistance aux funérailles.

Le cadavre de Hitler trouvé?

Berlin. — Un corps atrocement brûlé ressemblant à celui de Hitler a été découvert par les équipes de recherches russes à Berlin, si l'on en croit des rapports qui ont eu cours dans la capitale allemande durant la première rencontre de la commission de contrôle allié.

Editions Variétés

1410, rue Stanley, Montréal, P. Qué.

Les rescapés du Télémaque, roman

par Georges Simenon

Un volume de 240 pages publié par Les Editions Variétés. Prix: $1.25; par la poste: $1.35.

* * *

Les Français aux Indes occidentales

par W. Adolphe Roberts et A. Coiffard

C'est l'histoire de l'influence française dans toutes les contrées du Nouveau-Monde: Haïti et Saint-Dominque où flottait encore récemment le drapeau français; la Martinique et la Guadeloupe qui sont restées jusqu'aujourd'hui possessions françaises; la Floride, la Louisiane, le Mexique, Panama, les Guyanes, le Canada où l'influence française marque toujours gens et choses.

Volume de 360 pages. Prix: $1.50; par la poste: $1.60.

* * *

Le Livre de consolation

par Louis Bertrand, de l'Académie Françise

En guise d'avertissement, voici ce qu'écrit Louis Bertrand aux premières pages de ce livre magnifique que viennent de publier les Editions Variétés.

"Je ne connais qu'un Livre de consolation: c'est l'Imitation de Jésus-Christ"

Un ouvrage de 312 pages. Prix: $1.50, par la poste: $1.60.

* * *

Les sept minutes

Roman policier par Georges Simenon

Volume de 224 pages, publié par Les Editions Variétés. Prix: $1.25; par la poste: $1.35.

* * *

L'homme qui regardait passer les trains

Roman policier par Georges Simenon

Volume de 252 pages publié par Les Editions Variétés. Prix: $1.25; par la poste: $1.35.

— Nouvelles Locales —

CALGARY

Le consul de France à Winnipeg était de passage en notre ville le 2, 3 et 4 courant. Sa visite coïncidait avec celle de Mme Simard, membre du gouvernement provisoire du général de Gaulle et deux demoiselles du maquis français. Le 4 au soir, nous eûmes le plaisir d'entendre M. le consul, Mme Simard et l'une du maquis. L'autre demoiselle donna une causerie à un groupe de dames de la ville.

Après la soirée il y eu réception à la demeure de M. et Mme L.-L. Plotkins, 2516-5e rue ouest. La table magnifiquement décorée et servie de mets appétissants; elle était ornée d'un joli bouquet bleu, blanc et rouge; des roses pour le rouge, des oeillets pour le blanc et des Iris "dep blue" pour le bleu. Le café fut servi par Mme A. Bernard, femme du secrétaire du cercle, qui avait fait un trajet de 200 milles en auto pour la circonstance.

* * *

Nos malades à l'hôpital Sainte-Croix sont Mme Rodrigue et Mlle Forest; au Belcher, le soldat P. Théroux de Villeneuve, blessé au front.

Mmes R.-M. Spence et E. Boissonnault et J. Despins, malades à domicile. Nous souhaitons à tous un prompt rétablissement.

* * *

Le Docteur Beauchemin est de retour d'un voyage d'affaires dans la province de Québec.

* * *

Mme et Mlle Brusset, de Blairmore, étaient de passage à Calgary la semaine passée. Elle conduisirent Mme Simard en auto pour son voyage à Blairmore et retour.

* * *

Le cercle de la St-Jean-Baptiste se réunit lundi soir passé au presbytère. On a fixé la date du pique-nique de la St-Jean-Baptiste au 24 du mois. Il faut commencer dès maintenant à se préparer pour conserver cette journée tout spécialement pour la fête.

* * *

La famille E. Boissonnault a eu le plaisir de revoir leur fils, l'aviateur Fernand qui était outre-mer depuis 7 ans. Il s'était enrôlé avant la guerre dans le R.A.F. Il a fait du service actif en Afrique du Nord, Egypte, Italie, Angleterre et en France. Il était un ardent supporteur du cercle des jeunes et tous les paroissiens sont aussi heureux de le revoir parmi nous.

* * *

Raymond Nadeau de la marine royale fils de M. et Mme E. Nadeau est en congé dans sa famille.

* * *

Dimanche passé à la paroisse était jour de première communion pour Marie Thérèse Plotkins, Annette Rousseau, Rita Dandurand, Yvonne Bernard, John Lemnon, Marcellin Servonet. Mlle Denise Rousseau était en charge pour diriger ces jeunes durant le saint exercice.

* * *

M. et Mme Rosaire Trudel accompagnés de leur fille Mme Georges Simonin sont en visite de quelques semaines à Red Deer et Edmonton. Ils font aussi dire que la petite Gloria accompagne les visiteurs.

Important communiqué de l'Ambassade de France en Canada

Nous recevons de l'Ambassade de France en Canada le télégramme suivant:

Ottawa: (Serions reconnaissants à MM. les rédacteur en chef de vouloir bien publier intégralement ce communiqué étant donné son importance. Remerciements).

L'ambassade de France au Canada communique:

Les billets de la Banque de France de 5,000, 1,000, 500, 100 et 50 francs ont cessé, à compter du 4 juin 1945, d'avoir cours légal et pouvoir libératoire, et seront échangeables contre des billets de type nouveau. La même mesure s'applique aux billets de mêmes montants des types émis pour les besoins des troupes alliées en France. De même les Bons à court terme suivants:

Bons du Trésor A 75-105,
Bons d'Armement,
Bons du Trésor à six mois, un an et deux ans d'échéance,
Bons du Trésor à un an, destinés à faire face aux besoins de la caisse des pensions de guerre,
Bons de la Défense Nationale,
Bons d'épargne,
Bons de la Libération,
Bons à cinq ans de la caisse du Crédit Agricole,

Doivent également être échangés ou remboursés sous peine d'annulation.

Les billets de banque et les Bons dont il s'agit devront être déposés dans les consulats de France avant le 4 juillet 1945, sous peine d'annulation.

Ce dépôt devra être effectué sous pli séparé, d'une part pour les billets, d'autre part pour les Bons. Chaque pli devra porter l'indication des noms, qualité et adresse du déposant, ainsi que la valeur totale du dépôt. Il sera accompagné d'un bordereau, établi en double exemplaire, dont le modèle pourra être obtenu auprès des consulats de France. Ce bordereau devra être signé par le déposant et accompagné de toute justification utile permettant d'établir l'origine des billets de banque et des Bons, ainsi que le temps pendant lequel ils ont été possédés.

Le détenteur, qui, en raison de son éloignement géographique du siège d'un consulat français, ne pourra effectuer dans le délai prescrit le dépôt des billets ou bons sous bordereau récapitulatif, devra en avertir le consul avant l'expiration du délai prévu par une lettre ou un télégramme indiquant son nom, son adresse, ainsi que le montant en francs français, d'une part, des billets de banque et assimilés, et, d'autre part, des Bons.

Dans ce cas, le délai prévu pour le dépot matériel des billets et des bons pourra être prolongé d'un délai de distance, qui sera fixé par le consul en tenant compte des moyens de communication.

L'attention des détenteurs de billets de banque ou bons français à court terme est particulièrement attirée sur le fait que passés les délais indiqués ci-dessus, aucune demande de remboursement ne pourra être accueillie.

Les personnes résidant dans les provinces de Québec, Ontario, Nouvelle Ecosse, Nouveau Brunswick, Ile du Prince-Edouard et Terre de Baffin devront s'adresser soit au consulat de France à Montréal, Canada Cement Building, 1196 Philipp's Place, Montréal, soit au consulat de France à Québec, Palais Montcalm, Québec.

Les personnes résidant dans les provinces du Manitoba, de la Saskatchewan, de la Colombie Britannique, de l'Alberta, les Territoires du Yukon et du Mackenzie, devront s'adresser au consulat de France à Winnipeg, 415 Paris Building, Winnipeg.

Service Information Français.

Annonces classifiées

Cuisine de Famille

Bonne cuisine de famille. Repas 25c et au-dessus. Chez Tower's: 10432, avenue Jasper.

Fille demandée

Jeune fille pour aider au magasin pendant les vacances. Ecrivez à 10432 avenue Jasper.

FILLE DEMANDEE

Pour ouvrage général de maison. Salaire: $35.00 par mois avec chambre et pension. Boite 45, La Survivance.

TERRE A VENDRE

Située à un mille du village de Picardville; un quart de section. S'adresser à Alex St-Louis, Picardville, Alberta.

TERRE A VENDRE

Demie-section à vendre à Donnelly, 100 acres de luzerne (Alfalfa). . chances de gros revenus par la vente de la graine. S'adresser à Robert Croteau, 10075, 100e rue, Edmonton.

HOTEL A VENDRE

Hôtel à vendre sur la grande route (highway) de Peace River. Pour détails, écrivez au bureau de Robert Croteau, agent d'immeuble et d'assurances de tous genres, 10075, 100e rue, Edmonton.

EPARGNEZ L'ESSENCE

Mécanisme patenté pour épargner l'essence, surchargeur, ventilateur de carter. Converti les pertes en pouvoir. Augmente le nombre de milles considérablement. S'ajuste facilement et rapidement à n'importe quel moteur. Inoffensif, ayant fait ses preuves, garanti. Proposition de vente attrayante. Victory Manufacturing Co. Cornwall, Ontario.

Hommes d'affaires: Commandez vos livrets de comptoir par l'entremise de La Survivance.

23,400 volontaires pour le Pacifique

Utrecht, Hollande. — On a annoncé que le total des troupes outre-mer qui ont signé pour service volontaire dans les forces canadiennes en Orient est de 23,400.

Les autorités canadiennes ont annoncé que le Canada enverrait une armée de 30,000 hommes dans le Pacifique. Les effectifs de la R.C.A.F. et de la marine sont additionnels.

Un rapport détaillé démontre que 1,000 officiers et 14,000 autres de tous les rangs ont offert leurs services volontaires dans le Nord-ouest de l'Europe tandis que 8,000 autres de tous les rangs ont signé du Royaume-Uni.

5 pieds de grêle chez nos voisins

New-York. — Les citoyens du nord des Etats-Unis grelottaient, la semaine dernière, alors que ceux du sud suffoquaient de chaleur.

Les bourrasques ont soufflé sur le Minnesota et le Nebraska et la grêle s'est amassée sur une profondeur de 5 pieds sur les routes du Dakota-Sud, tandis qu'il est tombé de la neige à Scranton, Penn.

Le mercure a atteint son plus haut niveau à Orlando, Floride, en marquant 102 degrés. La sécheresse menace la récolte de citrons à cet endroit.

La question de la Syrie et du Liban met aux prises la France et l'Angleterre

Les graves incidents survenus ces dernières semaines dans le Proche-Orient ont fortement tendu les relations entre la France et l'Angleterre. Dans une conférence de presse, le général de Gaulle a longuement étudié cette question. Il a d'abord rappelé le rôle éminent joué en Orient par la France depuis des siècles. "En raison de ses influences intellectuelles, spirituelles, morales, en raison aussi de ses affinités particulières avec le monde arabe".

Il ajoute "L'Angleterre de son côté, en général pour des raisons plus spécialement commerciales et navales, eut également dans ces pays de l'Orient un rôle considérable qu'elle a toujours voulu jouer".

Les mandats

Le Général de Gaulle rappelle ensuite dans quelles conditions fut établi, après la dernière guerre, le régime des mandats sur les pays arabes. "Ces mandats, dit-il, avaient pour but de conduire les pays arabes à l'indépendance, au développement économique et au progrès dans la civilisation. A peine Français et Anglais se trouvaient-ils côte à côte en Orient que les difficultés commencèrent et vous venez de voir qu'elles sont loin d'être terminées.

Tâche difficile

Pour plus d'une raison, la tâche d'exercer ce mandat est difficile. Le général de Gaulle en donna un aperçu.

La première est une raison locale. Elle l'est du fait que ces pays, la Syrie et le Liban, sont très compliqués, la Syrie surtout, au point de vue de leur entité nationale. Il y a une entité égyptienne qui est formée par le Nil, l'Egypte est une rue et cette rue s'appelle le Nil, elle est une unité géographique et par conséquent une politique naturelle. Il y a une unité, une entité géographique et politique qui s'appelle l'Irak. Il y a une entité géographique et politique qui s'appelle la Syrie.

La Syrie est un ensemble de régions très distinctes les unes des autres, peuplées de populations extrêmement différentes et pratiquant des religions diverses, d'où difficultés particulières de conduire la Syrie à un état fonctionnant et se développant normalement. L'autre sorte de difficultés je ne le cache pas — et si même je voulais le cacher on la découvrirait très vite — procède de l'attitude britannique.

Accords de 1941

Le générale de Gaulle rappelle maintenant que c'est la France Libre qui prit en 1941 l'initiative d'entrer en Syrie en y entrainant son alliée l'Angleterre. Il évoque l'accord signé par lui à Beyrouth le 23 juillet 1941 avec M. Lyttleton, accord spécifiant notamment que la France continuait à exercer ses attributions en Syrie et au Liban, que le commandement stratégique en Orient serait exercé par un Anglais en raison de la prépondérance considérable des forces britanniques à ce moment sur ce théâtre, mais que le maintien de l'ordre en Syrie et au Liban appartenait exclusivement à la France. "Telle était, dit le général de Gaulle, la base franco-britannique des rapports en Syrie et au Liban.

Complications

Le général de Gaulle ne dissimule pas pas qu'une foule de complications devaient venir pour la France "de l'attitude de prise soit en haut, à l'échelin du gouvernement britannique, soit en bas par l'action d'une foule innombrable d'agents qui prenaient sur place à notre égard une attitude hostile ou tout au moins critique". Le général de Gaulle dit tout ce que la France a fait pour atténuer ces difficultés et même quelquefois pour les dissimuler. Il indique que voulant mettre un terme à cette situation fâcheuse, elle chercha à négocier avec les républiques de Syrie et du Liban des traités réglant définitivement les affaires qui restaient à régler touchant ses intérêts culturels et spirituels d'une part, économiques d'autre part et enfin la possibilité pour elle de disposer de certaines bases en Orient comme en dispose l'Angleterre et même comme en disposent à l'heure qu'il est les Etats-Unis, en vue de préparer la coopération stratégique internationale dans cette région de passage éternellement utilisée".

Incidents de mai

Le général de Gaulle fit l'historique des incidents qui se sont allumés à partir du 8 mai: "Des bandes armées souvent aidées par la police et par la gendarmerie locales qui dépendent du gouvernement syrien et qui malheureusement portent des armes qui leur furent remises par l'autorité britannique malgré tous les avertissements que nous avons pu donner à ce sujet depuis des années, attaquèrent, par-ci par-là, des postes français. Elles attaquèrent aussi des établissements français militaires ou même civils. Il y a eu un certain nombre de morts et cette situation obligea nos troupes à riposter et à rétablir l'ordre.

Intervention anglaise

Après avoir rappelé que le 30 mai à 23 heures le gouvernement français donna à l'armée française de Syrie et du Liban l'ordre de cesser le feu, le général de Gaulle poursuit: "Or vous savez que le 31 mai à 16 heures 30, j'ai reçu de M. Winston Churchill le message que vous connaissez, lequel message avait été lu par M. Eden à la Chambre des Communes une heure avant qu'il me fut remis. Ce message indiquait qu'il pouvait se produire des collisions entre les troupes britanniques et françaises sur le terrain et qu'en conséquence il y aurait lieu que je prescrive à nos troupes de rentrer dans leurs casernes. Ce message n'a rien changé aux ordres qui avaient été donnés antérieurement aux troupes françaises sur le terrain. Il n'y a rien changé et n'y changera rien.

Offre de négocier

Le général de Gaulle déclare que pour sortir de cette situation évidemment très amère, la France est prête à négocier. "Mais, dit-il, bien entendu on ne peut négocier que s'il s'agit d'une question d'ensemble et non point seulement de la Syrie et du Liban qui ne sont qu'une partie de l'ensemble des états arabes de l'Orient. Pour ce qui est de l'Angleterre et de la France entre elles par rapport à la Syrie et au Liban, l'affaire est déjà conclue par l'accord que la France et l'Angleterre ont signé le 23 juillet 1941 et qu'il n'est que d'appliquer, à moins qu'il soit admis que ces accords ne valent plus rien du jour au lendemain".

Le général de Gaulle déclare que le peuple français a pour le peuple britannique la plus haute considération, la plus grande estime possible. "Mais enfin, dit-il, il y a des intérêts que l'on oppose aux nôtres d'une façon que nous n'acceptons pas". Le Chef du Gouvernement Provisoire conclut en affirmant la volonté de la France d'en finir avec de pareilles crises et de voir arranger les affaires grâce à une sincère coopération internationale". S. I. F.

Plusieurs problèmes épineux mettent en conflit les intérêts de diverses nations

British United Press

L'occupation de l'Allemagne par les quatre grandes puissances militaires européennes est le premier pas à faire sur la voie qui doit conduire à une paix stable en Europe et dans le monde.

On a voulu commencer cette tâche en réduisant l'Allemagne à ses frontières de 1937, avant le début de ses conquêtes et de ses agressions.

Exigences russes

L'organisation de la nouvelle régie interne de l'Allemagne est quelque peu retardée par des démarches de Moscou. Il ne s'agit cependant pas de frictions graves entre les alliés mais la Russie ne veut pas compromettre sa position de neutralité envers le Japon par la main mise sur les biens nippons en Allemagne. De plus, les Russes exigent que les Alliés se retirent de territoires qu'ils occupent actuellement et qui se trouvent en zones d'occupations réservées à la Russie. Les Etats-Unis et l'Angleterre n'opposent aucune objection à ces conditions posées par la Russie et le retard actuel ne saurait être de nature à compromettre la tâche de l'occupation et de l'administration de l'Allemagne.

Problème des frontières

Les problèmes les plus épineux qui se posent actuellement aux Alliés peuvent se ranger sous deux catégories: les ajustements de frontières et la forme de gouvernements à donner aux pays démembrés et ravagés depuis le début des agressions allemandes.

La question polonaise, les revendications de la Yougoslavie et le conflit du Levant sont aussi au nombre des problèmes les plus difficiles à résoudre. Ces problèmes sont en vedette parce qu'ils sont les plus connus et qu'ils se posent depuis plus longtemps. D'autres problèmes moins connus exigeront aussi une grande habileté des diplomates et surtout beaucoup de bonne volonté de la part des pays alliés avant que l'on puisse trouver des solutions équitables.

Presque tous les pays d'Europe, par exemple, sont mêlés à des revendications territoriales.

La Russie a l'intention d'absorber les trois Etats baltes, près de la moitié de la Pologne, une partie de la Prusse orientale. Les Alliés n'ont pas encore approuvé ces revendications mais on ne prévoit pas qu'ils fassent beaucoup d'opposition. Il sera plus difficile de former des gouvernements acceptables aux Alliés et aux Russes en Autriche, en Pologne et en Hongrie. La Tchécoslovaquie et la Yougoslavie sont déjà liées par traités à la Russie.

D'autres revendications territoriales peuvent engendrer plus de difficultés.

La France reprendra sans doute l'Alsace et la Lorraine que l'Allemagne lui a enlevée au cours de la guerre actuelle. Elle demande aussi l'occupation, au moins temporaire, des bassins de la Rhur et de la Rhénanie. Cette revendication soulèvera probablement des objections mais les Français soutiennent qu'ils doivent être gardiens du Rhin pour prévenir toute agression possible de l'Allemagne et qu'il faut enlever au Reich une partie de ses industries lourdes pour l'empêcher de préparer une autre machine de guerre.

La Yougoslavie, la Grèce et la Pologne revendiquent également des ajustements de frontière qui susciteront sans doute beaucoup de difficultés qu'il faudra surmonter avec beaucoup de prudence.

Crise du Levant

La crise actuelle du Levant a cessé d'intéresser seulement la Syrie le Liban et la France. Elle dépasse maintenant les cadres de ces trois pays et intéresse toutes les cinq grandes puissances alliées.

Moscou a déjà proposé une conférence des cinq grandes puissances pour régler ce différend et le général de Gaulle s'est empressé à accepter, peut-être trop vite, cette proposition soviétique. Des fonctionnaires français semblent se rendre compte des difficultés que pourrait entrainer l'intervention de toutes les grandes puissances dans cet incident du Levant.

Une telle conférence traiterait sans doute des intérêts de la France et de l'Angleterre dans tout le Moyen-Orient et en Afrique du Nord. La Russie pourrait aussi invoquer des intérêts dans cette région. L'Angleterre occupe actuellement la position la plus forte et la France pourrait y perdre plus qu'elle n'y gagnerait de sorte que la seule puissance à y gagner serait probablement la Russie.

Quoi qu'il en soit il semble que l'on devra bientôt régler toute la question du Proche-Orient et la crise actuelle a soulevé le monde arabe qui s'unit dans un même but: l'affranchissement de toute influence européenne et l'indépendance complète des pays de l'union panarabe.

Afrique et Palestine

Les grandes puissances auront aussi à régler le sort de l'empire africain du Maroc, de l'Algérie et de Tunisie indispensable à la France. Il faudra aussi déterminer le sort de la Tripolitaine et de la Lybie italienne à la lumière des intérêts français et britanniques.

La position de l'Angleterre vis-à-vis de l'Egypte, de la Transjordanie, de la Palestine et de l'Irak devra aussi être éclaircie. Chacun de ces pays présente des problèmes particuliers et l'Angleterre y a des intérêts matériels considérables. Elle ne voudra sans doute pas y renoncer. D'ailleurs le premier ministre Churchill a proclamé à la Chambre des communes de Londres qu'il n'a pas accepté de prendre la direction du pays pour assister au démembrement de l'empire anglais. Il a donc ainsi clairement manifesté sa volonté de maintenir intact l'empire et les intérêts anglais partout dans le monde.

En Turquie

Il importe aussi de se souvenir que la Russie a des intérêts dans les Dardanelles et que'lle profiterait sans doute d'une conférence des cinq grandes puissances pour revendiquer ce qu'elle considère comme un droit. On se souvient d'ailleurs que la Turquie hésitait à entrer en guerre aux côtés des Alliés précisément parce qu'elle exigeait de l'Angleterre et des autres alliés la protection des intérêts turcs dans les Dardanelles.

Les intérêts turcs et russes pourraient venir en conflit et ceci poserait une situation fort embarassante pour les Nations unies car les deux pays, Turquie et Russie sont des Alliés. Ce serait, sur un autre plan, une répétition de la question polonaise.

ROMAN POLICIER VECU

Capture d'un espion nazi, débarqué d'un sous-marin, sur les rives du St-Laurent

Le récit suivant de l'Action Catholique, de Québec, lui a été fourni par l'un de ses anciens rédacteurs, M. E. Laurent, après une tournée en Gaspésie.

Par une nuit sombre de novembre 1942, un espion allemand mettait pied sur les côtes canadiennes, à cinq milles de New-Carlisle. Au lever du jour, vêtu d'habits civils, il prenait la route qui conduit à cette dernière ville. Quelques heures à peine plus tard, grâce à la présence d'esprit et au flaire d'un des membres de la Sûreté provinciale, le détective Alphonse Duchesneau, il était coffré et mis hors d'état de nuire.

A l'hôtel

A 6 heures 30, le 9 novembre 1942, l'hôtelier Earle Annett, de New Carlisle, accueillait dans son établissement un homme d'une quarantaine d'années environ. Le visiteur demanda une chambre et après avoir pris un bain et déjeuné, s'informa de l'heure du départ du prochain train en direction de Matapédia. Ce convoi partait vers 11 heures. Soldant la note, l'étranger déposa sur le comptoir deux billets d'un dollar. Ces billets n'étaient pas de ceux en circulation depuis des années mais bien d'anciens billets, beaucoup plus longs et plus larges et qui ne circulent plus ou du moins pratiquement plus au pays. Saluant l'hôtelier, le visiteur se dirigea rapidement vers la gare. Fortement intrigué et croyant qu'il s'agissait là de faux billets, M. Annett communiqua immédiatement avec le détective Duchesneau qui avait charge de la police judiciaire à New-Carlisle. Celui-ci arriva sans tarder à l'hôtel.

Sur la piste. . .

Ayant examiné les billets, il constata qu'il s'agissait de dollars authentiques ayant eu cours au pays il y a plusieurs années. Les deux billets portaient la date de 1917. Une enquête à la chambre où le visiteur s'était retiré semblait ne devoir fournir aucune indication de conséquence, lorsque tout à coup l'on découvrit dans un panier à rebut, un carton d'allumettes portant la marque "fabriqué en Belgique". Le détective eut immédiatement des soupçons et se dirigea sans tarder vers la gare. A bord du convoi qui filait vers Matapédia, il reconnut notre homme dont il avait un bon signalement. Le plus simplement du monde, le détective Duchesneau engagea la conversation, tout d'abord en anglais puis ensuite en français. L'étranger possédait cette dernière langue à la perfection mais parlait un anglais difficile. Au policier, le voyageur expliqua qu'il travaillait pour une firme de Toronto (dont il donna le nom). C'est alors que le détective Duchesneau révélant son identité demanda à l'étranger de lui montrer sa carte d'enregistrement. Il en possédait une au nom de William Branton, 232 Danforth, Toronto. Il exhiba de même un permis d'automobile. Le policier sortant de ses poches les deux pièces d'un dollar et la boîte d'allumettes tenta d'obtenir des explications. Les réponses étaient vagues et embrouillées.

Découverte peu banale

Apercevant une valise à proximité de l'étranger, le détective décida d'en vérifier le contenu. Il ne mit pas de temps à comprendre à qui il avait affaire. La valise contenait entre autres choses un petit poste de radio émetteur et receveur, un revolver de marque allemande, contenant 6 cartouches, une main de fer (garcette) des rations de chocolat, de viandes et de sucre concentrées, des livres, un paquet de lingerie encore humide et $6,000 dont $1,000 en or. "Vous en savez long", dit l'homme au policier". Je suis un officier de la marine allemande et je me constitue prisonnier de guerre". Sans perdre un instant, le détective ramena son prisonnier à New-Carlisle et se mit immédiatement en communication avec le directeur de la Sûreté provinciale, le lieut.-col. Lambert. Ce dernier était convaincu qu'on avait affaire à un espion dangereux et qu'il ne fallait pas perdre un seul instant. Il communiqua avec le ministre de la Défense Nationale, le colonel Ralston qui à son tour alerta la Gendarmerie Royale en garnison dans la Péninsule.

Il confesse

Durant ce temps, l'étranger avait révélé son identité au détective Duchesneau et à l'agent Laurendeau de la police des Liqueurs. Il déclara se nommer: lieutenant de marine Janowski. Né à Aix-la-Chapelle, il avait vécu au Canada, à Toronto, de 1931 à 1934. Il était architecte. La carte d'enregistrement qu'il possédait de même que la licence d'automobile avaient été pris à des soldats canadiens qui avait fait le raid sur Dieppe. Les noms avaient simplement été effacés. Pressé de questions, il révéla qu'il était descendu d'un sous-marin à environ 5 milles de New-Carlisle, au cours de la nuit précédente. Après avoir changé de vêtements sur la grève, il s'était engagé sur la route menant à la ville et là, pris place à bord d'une auto de laitier se dirigeant vers New-Carlisle. Ce détail fut vérifié par la suite. On lui demanda où se trouvait son habit de marin. Janowski répondit qu'il l'avait enterré dans le sable. Accompagné de l'espion, les policiers examinèrent les grèves des environs et au bout de longues recherches, aidés par l'Allemand, réussirent à découvrir l'uniforme. Il s'agissait bien du costume porté par les officiers de la marine de guerre nazie.

Coup raté

Janowski déclara subséquemment qu'il avait agi trop vite et qu'il aurait bien dû attendre plus longuement avant de se mettre en route. Parlant du submersible dont il venait de descendre et qui, semble-t-il, se trouvait encore dans les parages, il déclara que c'était l'une des plus grosses unités de la flotte allemande. Il était armé de deux quatre pouces, de quatre canons anti-avions, de quatre tubes lances-torpilles contenant 22 projectiles et d'un équipage de 70 hommes. Il expliqua que le navire pouvait facilement balayer un territoire d'une dizaine de milles en l'espace de quelques minutes.

Les officiers de la Gendarmerie Royale qui arrivèrent sur les lieux le soir de l'arrestation dirigèrent immédiatement le prisonnier vers Montréal.

Quant au détective Duchesneau, qui est membre de la Sûreté depuis 1937, grâce aux démarches de son chef, le lieut.-colonel Léon Lambert, il a été décoré de la Médaille du roi, une décoration spécialement réservée aux policiers pour un acte d'éclat.

Los Angeles

Je me suis cru malade. Avant d'aller voir l'entrepreneur j'ai pensé d'aller voir le docteur. Il me charge beaucoup pour me dire de ne pas tant travailler. Comment arranger cela maintenant?

* * *

J'ai été entendre la Passion de St-Mathieu. La plus nette division dans l'histoire musicale existe entre les deux Bach.. Bach père marque la fin, et en même temps l'apogée de la musique, que l'on appelle le Contrepoint. Et la Pasion de St-Mathieu est jugée par presque tous sa meilleure composition. Bach fils, créa la forme Sonate, la base de notre système actuel. La musique du fils Bach est oubliée. Elle ne demeure qu'historiquement. La musique Bach père reste encore, pour les étudiants.

* * *

J'aperçois un individu assez âgé pour connaitre mieux, à fouiller dans les feuilles de thé et livrets d'astrologie pour savoir ce qui lui pend au bout du nez. Je l'emmène voir le "Planeterium". Ce fut une révélation pour lui. Il ne savait pas que l'homme bâtissait des grandes maisons pour les étoiles. Il s'imaginait que la grandeur humaine consistait à vendres des chaussons. Au Planeterium, vous êtes assis sous un grand dôme. Tout-à-coup vous venez de vous apercevoir que la lumière affaiblit. A la ligne où le dôme touche le mur circulaire, vous remarquez l'horizon se dessiner. Et vous remarquez que c'est le même horizon que celui de Los Angeles. Une musique joue "The End of a Perfect Day". Les étoiles commencent à apparaitre. Le dôme est devenu tel que le firmament actuel de ce soir-là. Une lecture d'une heure nous est donné sur quelque point important du ciel. Puis, ça commence à s'éclaircir. La musique joue, je ne sais quoi. A l'Est, voici l'aurore. Puis le soleil se lève. C'est fini.

* * *

Frank Sinatra, qui gagna $1,450,000 l'année 1944, eut à emprunter $62,500. pour payer sa taxe sur le revenu.

* * *

Les sénateurs de la Californie déclarent ne pouvoir nommer un nouveau "poète lauréat".

J.-S. McGroarthy, fervent catholique, le dernier poète lauréat de Californie, décédé dernièrement, qui le remplacera? Les sénateurs avouent manquer de "poésie dans leurs âmes", pour pouvoir juger. Ce serait plutôt la politique chez eux, sans doute. Tous les mets des politiciens goûtent la même chose, la politique. C'est qu'ils auraient peur des poètes perdants. Un poète est un homme redoutable vous savez. La plume conduit le monde. Donc, plus de poèmes chez ces sénateurs. Rien que des taxes.

R. Thibaudeau.

On est encore loin de la paix

Reading, Ang. — Mgr Bernard Griffin, archevêque de Westminster, a dit que les événements de Syrie prouvent que l'on est encore loin de la vraie paix. L'archevêque a ajouté que l'on ignore complètement les principes de la Charte de l'Atlantique et qu'un voile noir est tombé sur l'Allemagne orientale.

1er anniversaire de l'invasion

Londres. — Les soldats alliés ont défilé le 6 juin le long des plages de Normandie, où le calme est revenu, et près des cimetières de guerre de la région, pour marquer le premier anniversaire du débarquement des Alliés en France. Et les hommes d'Etat alliés ont adressé la parole à cette occasion. Les ministres français de la Guerre, de la Marine et de l'Aviation, ainsi que les ambassadeurs d'Angleterre, du Canada et des Etats-Unis ont assisté à diverses cérémonies commémoratives de ce débarquement.

Alex. Prince sera pendu

Prince-George, C.-B. — Alex Prince, Indien de la tribu Sikani, a été condamné à être pendu le 18 septembre pour le meurtre d'Eugène Messmer, sur la rivière Finlay, près d'ici, le 15 mars 1944.

Menace des socialistes

Paris.—Le groupe socialiste dans le parlement provisoire de France (l'assemblée nationale consultative) menace de démissionner à mons que le gouvernement ne consente à le rendre plus fort en y admettant des prisonniers et des déportés rapatriés, dont quelques-uns sont d'anciens députés et d'anciens ministres du cabinet.

LA RADIO

CBK, Watrous, Saskatchewan — 540 klcs. — Emissions françaises et bilingues pour la semaine du 17 au 23 juin 1945.

Les indications horaires se rapportent à l'heure avancée des montagnes.

Dimanche 17 juin
9h. 30 a.m. "La Vie des Quatre"
5h. 00 p.m. Sérénade pour Cordes.
10h. 00 p.m. Histoires de Chez-Nous.

Lundi 18 juin
12h. 15 p.m. Radio-journal.
3h. 15 p.m. La Fiancée du Commando.
3h. 45 p.m. Un Homme et son Péché.
5h. 40 p.m. Bulletin de nouvelles.

Mardi 19 juin
12h. 15 p.m. Radio-journal.
3h. 15 p.m. La Chanson Française
3h. 45 p.m. Un Homme et son Péché.
5h. 40 p.m. Bulletin de nouvelles.

Mercredi 20 juin
12h. 15 p.m. Radio-journal.
3h. 15 p.m. La Fiancée du Commando.
3h. 45 p.m. Un Homme et son Péché.
5h. 40 p.m. Bulletin de nouvelles.

Jeudi 21 juin
12h. 15 p.m. Radio-journal.
3h. 15 p.m. La Chanson Française
3h. 45 p.m. Un Homme et son Péché.
5h. 40 p.m. Bulletin de nouvelles.
6h. 30 p.m. Le Quatuor Alouete.

Vendredi 22 juin
12h. 15 p.m. Radio-journal.
3h. 15 p.m. La Fiancée du Commando.
3h. 45 p.m. Un Homme et son Péché.
5h. 40 p.m. Bulletin de nouvelles.

Samedi 23 juin
9h. 30 a.m. Les Variétés Françaises.
11h. 15 a.m. Radio-journal.
4h. 30 p.m. Le Quart d'Heure de la Bonne Chanson.
6h. 00 p.m. Emission de Québec, Ici l'on chante.
10h. 30 p.m. Coupable ou Non?

Gilbert Lessard.

Le 5 juin 1945.

Dons en faveur des Concours de Français

M. Laurent Hébert, Edmonton 1.00
M. F. Rioux, Waterbury, Conn. 2.50
M. Charles Soucy, Beaumont 2.00
M. l'abbé J.-E. Dubé, Trois-Rivières 1.00
M. l'abbé J. Lebeau, Ottawa 2.00
M. J.-Ed. Baril, Ste-Ursule, P.Q. 2.00
R.P. Recteur, Scolasticat des Jésuites, Montréal 2.00
M. l'abbé J.-Antonio Richard, La Plaine, Cté Assomption 2.50
M. l'abbé Roger Maltais, Sherbrooke 2.00
M. le chanoine J.-B.-O. Archambault, St-Hyacinthe 2.00
M. l'abbé J. Berthiaume, Ottawa 1.00
M. l'abbé Joseph Jodoin, Montréal 2.00
Mgr August Boulet, P.D., Ste-Anne de la Pocatière 1.00
M. le doceur J.-M. Laframboise, Ottawa 5.00
R. J.-P.-L. Thérien, Montréal 1.00
Docteur Ls-P Hébert, Montréal 1.00
L'abbé J.-G.-A. Phaneuf, Rouville, 1.00
L'abbé J.-Alph. Gibeault, Montréal 1.00
L'abbé François Marcotte, Montréal 2.00
Docteur J.-E. Paquin, Montréal 1.00
M. L. Létourneau, Trois-Rivières 5.00
M. Jacques Rousseau, Montréal 1.15
M. l'abbé Z. Alary, Montréal 5.00
Docteur J.-E. Guodreault, Montréal 2.00
M. L. Riberdy, Granby 1.00
M. le Juge Ferdinand Roy, Québec 5.00
M. J.-M. Leduc, Salaberry 1.00
Mgr Paul-Emile Léger, P.D., V.G. Valleyfield 10.00
R.P. Sylvio Ducharme, o.m.i., Ottawa 2.00
M. Jos.-U. Gervais, Montréal 1.00
M. l'abbé L. Forest, Montréal 1.00
M. l'abbé Wilfrid Roy, Sherbrooke 1.00
L'abbé Léandre Lacombe, Montréal 2.00
M. Robert Leclerc, L'Islet, P.Q. 5.00
M. le chanoine Lionel Deguire, Valleyfield 1.00
M. J.-O. Paquet, Québec 2.00
Mlle Eveline Le Blanc, Ottawa 1.18
M. Bernard Benoit, Lévis 5.00
L'abbé René Pesant, L'Assomption 1.00
L'abbé Joseph Délisle, Station St-Victor 1.00
Sr Vincent de la Providence, Providence Maison Mère, Montréal 10.00
M. J. Donat Langelier, Montréal 5.00
M. Chs-Ed. Millette, Longueuil 5.00
R.P. C. Charlebois, o.m.i. Dozois 3.00
M. l'abbé François-Paul Ostiguy St-Hyacinthe 2.00
M. l'abbé Thomas Bélanger, St-Omer de l'Islet 2.00
M. H.-A. Martin, Montréal 1.00
M. Hector Ménard, Ottawa 5.00
L'abbé Alcide Gagnon, St-Damien 2.00
L'abbé J.-B. Larivière, St-Damien 1.00
R.P. Gilles Marchand, o.m.i., Cap de la Madeleine 100
M. l'abbé Rosaire Nadeau, St-Victor de Beauce 3.00
M. l'abbé Eudore de Blois, Lachevrotière 3.00
L'abbé Charles Pilon, Montréal 2.00
M. l'abbé J.-Eusèbe Labbé, St-Elzéar de Beauce 2.00
L'abbé Joseph Ferland, Québec 10.00
Cercle de l'U.C.C., St-Rémi 10.00
M. Bernard Couvrette, Montréal 5.00
Son Exc. Mgr Martin Lajeunesse, o.m.i., Le Pas, Man. 5.00
Le Droit, Ottawa 5.00
Docteur J.-Alcide Martel, Montréal 5.00
Chanoine René Martin, Ottawa 1.00
Docteur J.-S. Lalonde, Montréal 2.00
L'abbé O. Bissonnette, Beauharnois 1.00
L'abbé M. Lacombe, p.s.s., Montréal 1.00
Docteur Jean Lacerte, Québec 2.00
M. J.-D Monette, Montréal 3.00
M. Paoul Guillet, Montréal 5.00
L'abbé J.A. Lajeunesse, Contrecoeur 1.00
M. l'abbé Adhémar Jeannotte, Valleyfield 2.00
M. l'abbé Joseph Antonin Simard, Jonquière 1.00
M. Victor Boivin, Martinville 2.12
L'abbé Henri Bernier, Arthabaska 2.00
L'abbé Alexis April, Rivière Bleue 5.00
La Presse, Montréal 5.00
M. le docteur J. Maurice Robillard, Montréal 1.00
R.P. L.-P. Lévesque, C.ss.R., Monréal 2.00
L'abbé Adhémar Gagnon, St-Arsène 2.00
Germain & Frère Limitée, Trois-Rivières 5.00
M. L.-R. Dufresne, St-Raymonde de Portneuf 2.00
RR. PP. du T. S. Sacrement, Shawinigan 1.00
M. l'abbé Philibert Goulet, St-Zacharie 10.00
L'abbé Origène Vel, Magog-est 2.00
L'abbé E. Bernier, Montréal 2.00
R.P. Conrad Latour, o.m.i., Montréal 5.00
L'abbé Joseph Pelchat, St-Nérée 1.00
M. le chanoine V. Roy, Notre-Dame de Lévis 1.00
Leduc & Leduc Limitée, Montréal 2.00
L'abbé Art. Champagne, Montréal 5.00
L'abbé H. Lachapelle, Lavaltrie 1.00
MM. les professeurs, Séminaire, Nicolet 15.00
Docteur Guy Drouin, Québec 1.25
Docteur J.-G. Larue, St-Louis de Courville 1.00
Clinique Saint-Louis, Montréal 5.00
M. l'abbé A. Duprat, St-Eugène 1.00
Docteur Julien Pesant, Montréal 1.00
Mathieu & Sylvain, Québec 5.00
Allards & Robitaille, Québec 1.00
J.-W. Jetté, Limitée, Montréal 5.00
Docteur Armand Rioux, Québec 1.00
M. Jean Hamelin, Montréal 1.00
M. l'abbé Auguste Lessard, Montmagny 5.00
Docteur E.-P. Grenier, Montréal 1.00
Dr Raoul Landriault, Montréal 1.00
M. le docteur Paul-René Archambault, Montréal 1.00
Docteur Paul Prévost, Montréal 1.00
M. Albert Labreche, Montréal 2.00
M. l'abbé L. Harvey, St-Gabriel 1.00
L'abbé Louis-Albert Vachon, Qué. 1.00
Mme Ferdinand Bélanger, Lévis 1.00
L'abbé A. Léveillé, Ste-Scholastique 5.00
Dr Ernest Brunet, Montréal 1.00
M. Léo R. Leblanc, Montréal 1.00
Docteur L.-A. Hébert, Montréal 1.00
Docteur G.-J. Lajoie, Montréal 1.00

Le plus gros avion du monde en constrction

Culver City, E.-U. — La Hughes Aircraft Company a levé un peu le voile qui recouvrait la construction du plus gros avion de l'univers, révélant qu'il pourrait transporter 750 soldats et tout leur équipement.

Il s'agit d'un hydravion dont l'envergure sera de 300 pieds et l'empennement de 220 pieds. M. Charles W. Perelle, vice-président de la compagnie a déclaré que l'avion sera entièrement construit en bois. Il sera mu par huit moteurs de 3000 chevaux-vapeur. Il ne pourra être utilisé avant la fin de l'année.

Le Saint Evangile

Le IVe dimanche après la Pentecôte

EVANGILE

(S. Luc, chap. V, v. 1 à 11.)

En ce temps-là, Jésus, étant sur le bord du lac de Génésareth, se trouva accablé par une foule de peuple qui venait à lui pour entendre la parole de Dieu. Il aperçut deux barques arrêtées au bord du lac, et d'où les pêcheurs étaient descendus pour laver leurs filets; il monta donc dans l'une de ces barques, qui appartenait à Simon, et le pria de s'éloigner un peu du rivage; puis, s'étant assis, il instruisait le peuple de dessus la barque. Dès qu'il eut cessé de parler, il dit à Simon: Avance au large, et jetez vos filets pour pêcher. Simon lui répondit: Maître, nous avons travaillé toute la nuit sans rien prendre; néanmoins, sur votre parole, je jetterai les filets. Les ayant donc jetés, ils prirent une si grande quantité de poissons, que leurs filets se rompaient. Alors ils firent signe à leurs compagnons, qui étaient dans l'autre barque, de venir les aider. Ils vinrent, et remplirent tellement les deux barques, qu'elles étaient près de couler à fond. A cette vue, Simon-Pierre se jeta aux pieds de Jésus, et lui dit: Eloignez-vous de moi, Seigneur, parce que je suis un pécheur. Car la pêche qu'ils venaient de faire l'avait saisi d'étonnement et d'effroi, lui et tous ceux qui étaient avec lui, aussi bien que Jacques et Jean, fils de Zébédée, compagnons de Simon. Mais Jésus dit à Simon: Ne crains point; désormais tu sera pêcheur d'hommes. Et, ayant ramené leurs barques au rivage, ils quittèrent tout et le suivirent.

REFLEXIONS

Jusqu'ici vous avez beaucoup travaillé pour corriger vos défauts et acquérir des vertus, et vous n'avez obtenu aucun succès. Peut-être cela vient-il de ce que vous avez trop compté sur vous-même, pas assez sur le secours de Jésus. Metez-vous à l'oeuvre de nouveau, plein de confiance dans la parole et dans la grâce du divin Maître. Mais si le succès dépasse vos espérances, gardez-vous de vous enorgueillir et de vous en attribuer le mérite. Jetez-vous humblement aux pieds de Jésus, comme saint Pierre; reconnaissez votre faiblesse et vos péchés. Faites remonter jusqu'à Dieu la gloire du bien qu'il a opéré en vous. Et, dans le vif sentiment de votre reconnaissance, animez-vous à marcher avec plus de courage dans le bien, et à tout quitter, s'il le faut, pour suivre Jésus.

Les Editions Fides

25 est, rue St-Jasques, Montréal (1), P. Qué.

L'ordre Chrétien

par Mgr J.-F. de Hemptinne

Réorganisation sociale et documents pontificaux. Un document à posséder avec "Quadragesimo Anno" et "Rerum Novarum".

Volume de 72 pages, prix de $0.50; par la poste: $0.55.

* * *

Les Saints Evangiles — Les Actes des Apôtres

par R.P. Buzy

Volume de 322 pages. L'unité: $0.40; par la poste: $0.45.

* * *

Le Père Moreau

par André Legault, c.s.c.

Volume de 188 pages. Prix: $1.00, par la poste: $1.10.

* * *

Fleurs vivantes

par Jeanne L'Archevêque-Duguay

Album illustré de 48 pages. Prix: $0.25; par la poste: $0.30.

* * *

"Questions sociales"

Famille, éducation — Capital et travail
Questionnaires pour cercles d'étude

Deux séries complètes des tracts publiés chez Fides sous ce titre depuis deux ans. On les présente de nouveau au public réunis sous deux bandes différentes. L'un inclut les numéros 1 à 10, l'autre, les numéros 11 à 20.

Prix: $1.00 la série; par la poste $1.10.

La Survivance des Jeunes

Résultat de la lecture supplémentaire, Ecole consolidée de Donnelly (1945)

EXPLICATION:—Au cours de l'année scolaire, les jeunes de Donnelly ont travaillé à développer chez eux le goût de la lecture française. Ils ont dans ce but des lectures supplémentaires, accompagnées de comptes rendus. Voici la liste indiquant les livres lus et le nombre de pages que cela représente. Les deux premiers élèves sont Jean-Guy Cloutier et Thérèse Johnson, qui ont lu chacun plus de trois mille pages.

Grade XII

Titre du livre, auteur et nombre de pages

Gérard Maisonneuve: Charles de Foucault, (par René Bazin), 472; Athalie, (Racine), 86; Christophe Colomb, (Guy Laviolette), 31; Total: 589 pages.

Charles-Edouard Cimon: Les beaux jours viendront, (C. H. Beaubray), 240; Quentin Durward, (Walter Scott), 311; La vestale, (F. d'Audeffredi), 301; Total: 852 pages.

Grade XI

Titre du livre, auteur et nombre de pages

Emilienne Côté: Fabiola (Card. Wiseman) 324; Jeanne Le Ber, (Guy Laviolette), 47; Vers le pays d'e nhaut, (M. l'abbé Tessier), 243; Pie X, (René Bazin), 268; Le récit d'une mère (Mme Bernard), 175; Colomba, (Prosper Mérimée), 288; Une âme de prêtre, (Soeur de la Prov.), 287; Fernando, (Ch. Schmid), 105; Anne Marie la Prov., (Daniel Laumonier), 410. Total: 1,533 pages.

Thérèse Pariseau: La rose d'or, (Joan Rosmer), 301; Marie de l'Incarnation, (Guy Laviolette), 50; Modèles Français, (Ed. Procès), 725; Les fabulistes Français, (Prince de Ligne), 402; Les leçons de notre histoire, (Camille Roy), 330; Femmes de maisons dépareillées, 48. Total: 1,505 pages.

Marguerite Campbell: Jeanne Mance, (Guy Laviolette), 46; Au cap Blomidon, (Alonié de Lestres), 239; Femmes et maisons dépareillées, (Abbé Albert Tessier), 47. Total 332 pages.

Eugène Fournier: La Salle, (Guy Laviolette), 31; Les 3 âges de la vie intérieure, (Garrigou Lagrange), 638; La jeunesse de Bonaparte, (Jules Mazé), 289; Le service d'amour, (Soeurs de la Prov.), 386; Le cardinal Mercier, (Mgr Laveille), 245. Total: 1,589 pages.

Grade X

Titre du livre, auteur et nombre de pages

Denise Fillion: La Vestàle, (F. d'Audiffredi), 301; En mer, (Cap. Moyne Reid), 287; Il était 4 petits enfants, (René Bazin), 292; Comte de Frontenac, (Guy Laviolette), 31; Ivanhoe, (Walter Scott), 291; Anne Marie de la Prov. (Daniel Laumonier), 410; Magnificat, (René Bazin), 286. Total: 1,898 pages.

Yvette Béland: S. Elisabeth de Hongrie, (Montalembert), 357; A la dérive, (M. A. D'Arvor), 281; Jacques Cartier, (Guy Laviolette), 31; La captivité de Sieur Mouette, (Mme de Serres), 277; Colomba, (Prosper Mérimée), 288; Le petit page de Frontenac, (Maxine), 161; Magnificat, (René Bazin), 286; Anne Marie de la Prov., (Daniel Laumonier), 410; Ivanhoe, (Walter Scott), 287; Isabelle de Tregonnec, (Marg. Levray), 303; Les orphelins de G. Pré, (Maxine), 159; La dette de l'ôtage, (J. Edhor), 303. Total: 2,474 pages.

(à suivre)

Pour rire



Econome

—Oui, cher ami, je garde mes chapeaux de paille trois ans.

—Trois ans! Comment fais-tu?

—La première année je change le ruban et je nettoie la calotte. . .

—Bien. La seconde année?

—Je change le cuir et je nettoie les rebords.

—Et la troisième?

—Je change le chapeau. . . dans un restaurant.

* * *

Une juste remarque

M. Bébé est aux champs; il se promène sur la grand'route avec son papa.

Passe un troupeau de boeufs; M. Bébé a grand'peur.

—Mais, cependant, tu en manges, lui dit son père pour le réconforter.

—Bien sûr, papa, j'en mange, mais ceux-là ne sont pas assez cuits.

* * *

Chez mon oncle

—Voyons, Toto, tu demandes toujours à aller chez ton oncle. . . et aussitôt tu veux repartir?

—Parce que l'oncle y me donne des gâteaux quand j'arrive. . . après y m'en donne plus. . . alors c'est pas la peine que je reste!

* * *

Economie

La maman — Mais, Henriette, c'est de la pure extravagance! voilà que tu manges de la confiture sur ton beurre!

Henriette — Mais non, maman, c'est de l'économie, puisque le même morceau de pain sert pour les deux.

* * *

Au marché

—Mes poules ne pondent pas. . .

—Les miennes non plus! Nous sommes à un temps où tout le monde se restreint!

* * *

Mondanités

Après une conversation dont un bavard facheux seul fait les frais:

—Il me semble que ce monsieur s'écoute un peu trop parler.

—Je ne crois pas. . . S'il s'écoutait parler, il s'endormirait!

Lettres reçues

Tangent, Alberta

Cher Grand-Père,

Je viens vous parler de notre belle Avant-Garde. J'aime l'Avant-Garde parce que ça fait partie de la grande association canadienne-française. Ca nous montre aussi comment bien parler, pour plus tard garder notre langue et notre foi, pour mieux aimer Dieu.

De votre petite fille,

Marie-Paule Portelance.

* * *

Sainte-Lina

Cher Grand-Père,

Je vous envoie la composition que j'ai faite à l'occasion de la fête de Dollard, notre héros national. Je sais que cela vous fera plaisir. Je m'intéresse au petit billet hebdomadaire que vous écrivez à vos petits enfants et je prends cette occasion pour vous en remercier.

Au revoir et reposez-vous bien durant les prochaines vacances que je vous souhaite heureuses.

Bien vôtre,

Irène Bilodeau.

Une lettre de 1660

(Composition sur Dollard, par Irène Bilodeau, de Sainte-Lina).

Ville-Marie, Nouvelle-France,
ce 15 juillet 1660.

M. Paul Lavigne,
Paris, France.

Cher père,

Je vous écris aujourd'hui pour tenir la promesse que je vous ai faite de vous annoncer tout événement important qui pourrait faire quelque impression dans ma vie.

Je suis encore vivement ému du combat tragique dont j'ai entendu parler hier soir. Je vous ai plusieurs fois entretenu dans mes lettres des combats entre les Français de la Nouvelle-France et les Iroquois, ces féroces barbares.

Quarante Hurons et six Algonquins,—ceux-ci sont moins cruels et qui se convertiront probablement à la Foi, —désireux de combattre l'ennemi partout où ils le rencontraient, étaient arrivés à Ville-Marie. Un jeune homme, Dollard, les décida à se joindre à lui et à seize autres Français pour arrêter, au moins de quelques mois, la marche des Iroquois. Ils se mirent donc en route vers l'Ouest: parvenus au pied du Sault des Chaudières, sur la rivière des Outaouais, ils trouvèrent un petit fort composé de troncs d'arbres et de branches. Ils avaient à peine commencé à le réparer, que l'ennemi parut. Pendant huit jours, cette poignée de héros repoussa les attaques de sept cents sauvages. Les Hurons ne tinrent pas jusqu'au bout: la plupart d'entre eux sautèrent par-dessus les palissades pour se joindre à l'ennemi.

Enfin il fallut succomber. Lorsque les Iroquois pénétrèrent dans le fort, un seul Français vivait encore; poussé par un faux zèle, il avait eu le temps d'achever à coups de hache ses compagnons blessés pour leur éviter d'horribles supplices. Les vainqueurs assouvirent sur lui leur rage; mais lui les brava jusqu'au bout et expira le sourire du dédain sur les lèvres.

Cet admirable dévouement sauva la colonie, car les Iroquois, à la vue des pertes que dix-sept Français chrétiens leur avaient fait éprouver, se demandèrent avec effroi ce que leur coûteraient les assauts de Québec et des Trois Rivières, postes plus importants. Ils abandonnèrent leurs projets. Ce jour de victoire fut un grand jour pour nous à Ville-Marie et à Québec.

Jeanne et les petits sont très bien. Alice me demande de vous dire qu'elle vous aime toujours. Ecrivez-moi souvent papa. Je m'intéresse beaucoup à vous et à tous les membres de notre famille. Ne me privez pas, cher père, de vous lire bientôt.

Votre fils qui pense à vous,

Michel.

Présence d'esprit

Un pauvre gueux avait bien envie d'entrer dans l'enceinte pour voir les courses. Pas au pesage, évidemment, car il se rendait compte qu'il n'était pas assez richement habillé.

Il s'approcha d'une porte qui n'était gardée que par un seul employé.

Beaucoup de gens y passaient sans carte après avoir murmuré quelques mots confidentiels à l'oreille du gardien.

Il s'approcha et il entendit:

—"Jockey".

—Passez.

—"Entraîneur".

—Passez.

—"Gardien d'écurie", etc., etc.

Au bout d'un moment toutes les professions qui tirent leurs revenus des courses avaient défilé.

Pour passer, lui, car il était plus que jamais décidé à pénétrer à l'intérieur, qu'allait-il lancer comme titre?

Il réfléchit, puis en saluant le gardien, il dit fièrement!

—"Cheval!"

* * *

Consolation

—Vous venez de renverser de la sauce sur mon paletot.

—Ne vous en faites pas, il en reste encore à la cuisine.

Les jeunes donnent de beaux exemples

Mes chers petits amis,

Ce sont les jeunes de Sainte-Lina qui m'ont apporter les premières nouvelles de la fête de Dollard. On lira quelques belles lettres à ce sujet dans la page des jeunes. Mes petits amis de là-bas méritent sûrement des félicitations.

Je publie aussi, aujourd'hui, une longue liste que je viens de recevoir de Donnelly. Il s'agit de cette belle oeuvre de la "Lecture supplémentaire française". En plus de leurs devoirs de classe et de leurs leçons, les jeunes de Donnelly ont trouvé le moyen de faire de nombreuses et belles lectures françaises. Vous le verrez par la liste que je publie. Certains jeunes ont lu en moynne un dizain de pages au moins par jour. Leurs noms méritent d'être au tableau d'honneur. Une autre raison pour laquelle je publie ces noms, c'est pour encourager les autres écoles à faire de même. J'apprends qu'à Ste-Lina on a commencé une petite bibliothèque dans ce but.

Comme on le verra, la liste publiée comprend de très beaux livres, instructifs autant qu'intéressants. Je suis sûr que les jeunes de Donnelly ont fait de grands progrès par ces lectures. Sans compter qu'ils ont en même temps pris le goût des bons livres qu'ils garderont toute leur vie.

Enfin en publiant cette liste de livres, cela pourra aider les autres écoles à faire un choix de bonnes lectures. Il faudrait une petite bibliothèque française dans chaque école. Voilà un projet qui peut sûrement être réalisé partout. Il suffit de le vouloir.

Encore une fois félicitations à mes tous jeunes amis. Je souhaite que leur bon exemple soit suivi par toute la jeunesse.

Votre vieil ami,

Grand-Père Le Moyne

LES ANCIENS CANADIENS

(Philippe Aubert de Gaspé) — Illustrateur: J.-M. Massicotte — Commentateur: P. Deléan, Cap-de-la-Madeleine



A la fin d'avril 1757, à Québec, le marché de la haute-ville est rempli d'habitants dont les voitures entourent les boucheries. Il est midi: l'Angelus sonne au beffroi de la cathédrale; les cultivateurs se découvrent et récitent dévotement la Salutation que fit l'Ange à Marie.

Pendant que du portail de la Basilique, sortent les élèves des Jésuites. Ils sont tristes: ils vont se séparer de deux de leurs condisciples chéris. Le plus jeune des deux, au teint brun, s'appelle Jules d'Haberville, âgé de 18 ans, fils de grand seigneur; le second, Archibald Cameron of Locheil, un écossais âgé de 23 ans; tous l'ont surnommée Arché.

Les adieux se terminaient, lorsque Jules part comme un trait à la rencontre de deux hommes s'avançant le long de la cathédrale. Il avait reconnu José: l'homme de confiance de son père, le capitaine d'Haberville. "Comment va tout le monde, demanda le collégien en se jetant dans ses bras?"

"Tous bin, Dieu merci, répondit José. Ils vous mandent bin des compliments". "Ah! ça, crie d'un ton bourru Breton, le traversier, quand vous aurez fini de vous lécher et de parler chien et matou, on s'mettra en route, la marée n'attend personne!" Malgré cette impatience, les adieux n'en furent pas moins longs.



Adieux touchants de jeunes gens qui quittaient définitivement le collège. Les paroles d'Arché furent particulièrement tendres. "Adieu, dit-il, vous tous qui avez ouvert vos coeurs et vos bras à l'enfant proscrit; adieu, mes amis généreux, dont les efforts constants ont été de faire oublier au pauvre exilé qu'il appartenait à une race étrangère à la vôtre. Adieu, pour toujours."

Jules, très affecté, ajouta: "Cette séparation serait bien cruelle pour moi si je n'avais pas l'espoir de voir bientôt le Canada avec le régiment dans lequel je vais servir en France"! S'adressant aux régents du collège, il les remercia de leur bonté et de leur indulgence; il assura ses condisciples de son amical et sincère souvenir.

Archibald Cameron of Locheil, fils d'un chef de clan de Montagnards écossais et d'une mère française, n'avait que quatre ans lorsque sa mère mourut. Elevé par son père, violent chasseur devant Dieu, il le suivait, dès l'âge de dix ans, dans ses courses aventureuses. Cet enfant aimait cette vie sauvage et vagabonde.

En 1745, Arché avait douze ans; son père joignit alors les étendards du prince Charles-Edouard contre la redoutable Angleterre. La lutte fut violente. Au commencement, le courage et la discipline l'emportèrent. Vain espoir! Le père d'Arché partagea le sort de tant d'autres braves. . . le sanglant champ de bataille de Culloden fut le témoin de sa mort.

La campagne se poursuit dans Québec en faveur de Radio-Ouest-Française

Trois-Rivières. — La Société Saint-Jean-Baptiste de Trois-Rivières a accepté d'organiser la campagne de souscription en faveur de Radio-Ouest-Française. M. H.-K. Laflamme, président de la société nationale, aura la direction du travail. Un groupe imposant d'officiers le seconderont dans toutes les paroisses de la ville.

La souscription s'est ouverte officiellement le 20 mai. Des prédications eurent lieu sur le sujet dans les églises, et la visite des foyers a commencé sans délai.

La Société Saint-Jean-Baptiste est à l'honneur dans cette souscription en faveur de Radio-Ouest. Dans les villes de Shawinigan, de Grand'Mère ainsi qu'à Sainte-Anne de la Pérade, c'est également la société nationale qui se chargera de recueillir les souscriptions.

La campagne de souscription en faveur de Radio-Ouest-Française est maintenant en pleine activité dans le diocèse des Trois-Rivières. Dans toutes les paroisses, les curés ont invité leurs paroissiens à manifester une fois de plus leur générosité en faveur des frères canadiens-français de l'Ouest qui, grâce à un héroïsme constant, ont réussi à maintenir vibrante dans leur coeur la foi catholique et dans leur esprit la connaissance de la langue et de la culture françaises.

A Shawinigan

Shawinigan. — La première ville importante à fournir un rapport définitif sur la souscription en faveur de Radio-Ouest-Française est Shawinigan, dont le résultat dépasse toutes les espérances. Le montant total de la souscription, qui atteint $2,612.63, représente 215 p.c. de l'objectif de cette ville.

Le conseil de ville de Shawinigan a donné un magnifique élan à la souscription en votant la somme de $400. pour Radio-Ouest. La Commission Scolaire a souscrit pour sa part $250. D'autres importantes souscriptions ont été versées.

La Pointe-du-Lac

La paroisse de la Pointe-du-Lac a également fait admirablement les choses en souscrivant $230.66, soit 3 fois son objectif. Les principales souscriptions sont celles de M. l'abbé J.-E. Poissant, curé de la paroisse qui a versé $50. et des RR. FF. de l'Instruction chrétienne, qui ont donné le même montant.

Autres souscriptions

La paroisse du Lac à la Tortue a également triplé son objectif, avec $85.25; Yamachiche l'a doublé, avec $280.

Un total de 35 paroisses ont à date donné leurs résultats au président de la campagne, M. le chanoine Henri Pellerin, chancelier du diocèse, soit la moitié.

Les Chevaliers de Colomb

Aux Trois-Rivières les Chevaliers de Colomb ont décidé de verser $100. Dans plusieurs autres endroits les Chevaliers de Colomb collaborent à la souscription, notamment à La Tuque, St-Narcisse et Ste-Thérèse, où ils ont l'entière responsabilité.

Yamachiche et Louiseville

S. Exc. Mgr M.-J. Lemieux, o.p., évêque de Gravelbourg, après avoir visité Trois-Rivières, Shawinigan, le Cap-de-la-Madeleine et Grand'Mère, a rencontré les curés de deux vicariats forains au cours d'une visite à Yamachiche et à Louiseville. Il était accompagné de M. Adrien Pouliot, gouverneur de Radio-Canada.

A Yamachiche, Mgr Lemieux fut accueilli par M. le chanoine Elzéar S. de Carufel, v.f., qui souhaita la bienvenue au noms de tous les prêtres de son vicariat forain. Mgr Lemieux exposa ensuite la situation de l'Ouest canadien, après quoi M. l'abbé St-Arnaud et M. Adrien Pouliot prononcèrent de vibrants plaidoyers en faveur de la cause de nos frères de l'Ouest.

A Louiseville, M. le chanoine Dona Baril, curé de la paroisse et vicaire forain, souhaita la bienvenue aux visiteurs. La plupart des prêtres de son vicariat forain assistaient également à la manifestation. Ces visites causèrent une profonde impression sur les fidèles de ces deux centres.

A Valleyfield

Valleyfield. — La souscription s'y fera du 17 au 24 juin. Déjà une grande assemblée a été tenue au Séminaire de Valleyfield.

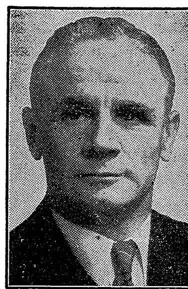
A cette assemblée se coudoyaient la jeunesse vibrante du Séminaire et les délégués d'environ trente paroisses venus pour entendre plaider une grande cause et organiser la souscription de notre diocèse pour Radio-Ouest-Française. M. le Supérieur D. Julien présidait la réunion. L'organisateur de cette soirée, l'abbé Pierre Théorêt, accompagné de son vénérale père, M. Euclide Théorêt, conduisait discrètement les manifestations de cette propagande, avec la persévérance et le don d'entr'aide qu'il a montrés déjà en maintes circonstances et qui assurent le succès de la souscription diocésaine.

M. Raymond Denis, malgré la fatigue d'une longue tournée de ville en ville, parle avec feu, en vétéran des luttes déjà poursuivies à l'école et au Parlement du Manitoba en faveur de ce groupe français.

Son plaidoyer fut si éloquent que personne n'y pouvait résister. Les larmes de son auditoire le lui montrèrent souvent, ainsi que leur recueillement profond au sortir de la salle.



Le premier ministre dont le gouvernement a été reporté au pouvoir aux élections de lundi.



M. J. Bracken, chef de l'opposition officielle dans le nouveau parlement.



M. J. Coldwell, qui dirige un groupe de 26 députés C. C. F.

Pas de race supérieure ni inférieure au pays

Québec. — Parlant de coopération interprovinciale devant les chimistes, au premier dîner annuel de l'Institut de chimie du Canada, M. Maurice Duplessis a fait remarquer que ce n'est pas une fédération mais une confédération que forme le Canada. Et il affirma que la condition de la prospérité canadienne réside dans le respect des droits provinciaux, précisant qu'un plus grand Canada sera engendré par ce respect de la constitution.

Il insista sur le fait que la prospérité du Canada ne viendra pas de l'assimilation mais de la coopération entre les deux races, assurant qu'il n'y a pas de race supérieure ni de race inférieure au pays, mais que tous sont égaux. Il signala la beauté de la diversité qui existe au Canada.

Evêque de Hongrie tué par les rouges

Londres. — Malgré la censure très sévère de la Hongrie, des renseignements dignes de foi viennent d'arriver sur la mort de Mgr Vilmos Apor, de Gyoer, en Hongrie. Il fut tué par les soldats russes alors qu'il défendait deux femmes attaquées brutalement par des soldats de l'armée rouge. On sait que deux prêtres furent tués à Budapest dans des circonstances analogues. L'attitude des autorités militaires russes devant ces cas graves de meurtres n'est pas encore connue; on ignore de même si les coupables ont été punis.

Le roi Léopold devra opter

Bruxelles. — Le premier ministre Achille van Acker est allé rencontrer le roi Léopold, à Salzbourg. Le premier ministre dirait au roi qu'il doit revenir immédiatement en Belgique ou abdiquer. On fait remarquer que la Belgique se trouve dans la situation non constitutionnelle d'avoir deux souverains: le prince régent et le roi absent.

Le R. P. Levern . . .

(suite de la page 1)

nement. . . mais si aujourd'hui encore les Piéganes ont gardé un si bon souvenir de son séjour parmi eux, s'ils sont encore quelque peu meilleurs que la moyenne des réserves indiennes, cherchons-en le secret dans les vertus apostoliques telles que les pratiqua le Père Levern.

En 1920, il trouvait le temps de travailler à une nouvelle rédaction du catéchisme et des prières en pied-noir. En 1923, il reprenait en entier la grammaire et le dictionnaire; il n'a cessé depuis de reviser ces travaux et de s'efforcer d'inculquer au moins les rudiments de la langue à plusieurs jeunes missionnaires.

En 1926-27, l'école actuelle de la mission des Piéganes fut bâtie, et l'église transportée tout près.

Le manque d'eau et la sécheresse lui firent passer bien des vilains moments, mais l'école fut toujours plus que remplie d'élèves, et fut toujours maintenue à un excellent niveau, et l'esprit chrétien ne fut jamais à la baisse parmi ses gens.

Il emporta avec lui les regrets de la population lorsqu'il partit en 1937 pour devenir Principal de l'école de la Réserve des Gens du Sang et missionnaire en charge.

L'âge et de nouvelles infirmités le forcèrent à céder la direction à d'autres plus jeunes et plus vigoureux, et l'on comprend son "Deo Gratias" lorsque le R.P. Paul-André Charron, o.m.i., fut mis en charge. Mais il reste à l'école Sainte-Marie, bien actif et surtout plus zélé que jamais malgré ses 73 ans passés.

A son travail chez les Gens du Sang, il ajoute depuis deux ans une tournée mensuelle chez les Piéganes, où il vient aider le missionnaire en charge.

Leçons de la fête

C'est dire que la célébration de ce jubilé est bien méritée et s'imposait aussi solennelle que possible.

Mgr Francis P. Carroll, Evêque de Calgary, a tenu à être présent aux fêtes, afin de témoigner de l'affection et de la reconnaissance des autorités ecclésiastiques.

Le R.P. Armand Boucher, o.m.i., provincial, y sera aussi pour dire combien la Congrégation est fière du travail de ses fils dans ces missions du sud de l'Alberta.

Nous savons que le jubilaire reportera tout à Dieu et à son Immaculée Mère, mais nous n'en savons pas moins que le voeu le plus ardent de tous sera qu'il reste encore pendant de nombreuses années dans ce champ d'apostolat missionnaire fécondé par tant de ses labeurs. . . et que Dieu suscite de nombreux missionnaires qui s'inspirent de l'exemple de son apostolat.

AD MULTOS ET FAUSTISSIMOS ANNOS !

Pietro Koch condamné à mort

Rome. — Pietro Koch, 27 ans, Italien de naissance mais de parents allemands, a été trouvé coupable d'atrocités fascistes, à Rome sous l'occupation allemande et a été condamné à mort après un procès de la Haute Cour, qui a duré trois heures.

Koch, sous les Allemands a tenu une série d'"hôtels privés" dans Rome où des patriotes et des antifascistes ont été soumis à la torture.

Observatoire

(suite de la page 1)

La province de Québec ayant fourni le groupe le plus fort du côté du vainqueur, on serait en droit de s'attendre à ce que l'opinion canadienne-française pèse davantage dans la balance. Il ne s'agit pas de faire de chantage politique. Mais, il est à espérer que la députation canadienne-française soit formée d'autre chose que de "yes-men". Nos députés ont le devoir de faire respecter la constitution du pays qui accorde l'égalité aux deux races officielles; ils doivent exiger la part de responsabilité qui nous revient, tout comme on a exigé de nous une part énorme de sacrifices. Ils doivent travailler avant tout pour les véritables intérêts canadiens et non pas ceux de la métropole impérialiste de Londres. Nos députés canadiens-français ont un grand rôle qui les attend. En sont-ils conscients; voudront-ils le remplir; seront-ils les représentants du pays avant ceux du parti? Nous le souhaitons.

* * *

La Crawford

Au soir des élections, une certaine dame Crawford, d'Edmonton, candidat défait, a fait entendre quelques commentaires saugrenus à la radio. Par un tour de force qui tient de l'acrobatie, la Crawford a réussi ce soir-là à passer du Canada en Espagne. Elle a protesté de toute la vigueur de ses poumons féminins contre l'envoi d'aluminium en Espagne. Quand on est "anti-fasciste", voyez-vous, il faut bien trouver le moyen de taper sur le dos d'un pays catholique, et prendre la part de "nos alliés" communistes.

Il est fort heureux que la Crawford ait perdu son dépôt. Nous lui offrons nos sympathies, en lui conseillant de retourner à ses chaudrons. . . d'aluminium.

P.-E. B.

Décès de la R. Soeur Elisabeth Bouchard

St-Hyacinthe. — La R. S. Elisabeth Bouchard, doyenne des RR. SS. de la Charité de St-Hyacinthe, est décédée à l'Hôtel-Dieu de cette ville, à l'âge de 99 ans, dont près de 84 ans de vie religieuse. Elle était la tante du sénateur T.-D. Bouchard, de St-Hyacinthe. La défunte était native de cette ville, où elle vit le jour 21 janvier 1846.

Hepburn quitte la politique pour de bon

St-Thomas, Ontario. — L'hon. Mitchell Hepburn, chef libéral provincial et deux fois premier ministre d'Ontario, a annoncé sa retraite définitive de la politique à la suite de la défaite de son parti et sa propre défaite aux urnes aux élections provinciales ontariennes.

Situation des partis en Ontario

Aux élections provinciales

Voici quelle était la situation des partis, selon les compilations transmises par la Canadian Press.

Elus	
Prog. conservateurs	67
C. C. F.	6
Libéraux	10
Libéraux-travaillistes	2
Travaillistes progressistes	2
En tête	
Prog. conservateur (Sault Ste-Marie)	1
Travaillistes progressistes (Kenora, Rainy River)	2
	—
Total	90
La situation des partis à la dissolution des Chambres.	
Prog. conservateurs	38
C. C. F.	32
Libéraux	16
Travaillistes-progressistes	2
Travailliste-indépendant	1
Ind.-fermier-travailliste	1
	—
Total	90

Rôle joué par la diplomatie anglaise . . .

(Suite de la page 1)

nistre en avril et qui fit arrêter Ali Maher pacha.

Méthodes antidémocratiques

Le roi Farouk rejeta d'abord la requête de sir Miles, et comme l'autre insistait, il le pria de se retirer. L'ambassadeur demanda alors au ministre des Etats-Unis, M. Alexander Kirk, d'intervenir, et ce dernier expliqua au roi que les Etats-Unis seraient fort heureux du choix d'un ami de la cause alliée. Sir Miles demanda une autre entrevue au roi et se présenta avec le général Stone, commandant des troupes anglaises en Egypte. L'ambassadeur dit au roi: Voici deux parchemins; l'un comporte te alternative, un avion est prêt pour votre abdication immédiate et, dans cet vous transporter en Afrique-Sud; l'autre document, c'est la nomination de Nahas pacha comme premier ministre.

Interventions peu honorables de l'Angleterre

Pendant ce temps les troupes néo-zélandaises entourèrent le palais, maîtrisèrent les gardes qui en défendaient l'entrée, et deux chars britanniques avancèrent près de la porte; sir Miles aurait alors montré au roi par la fenêtre ce qui venait de se passer. Le roi répondit: "Je n'ai pas le choix puisque je n'ai pas l'intention d'abdiquer, mais je ne l'oublierai pas". La Syrie se plaint que les renforts de troupes françaises menaçent son indépendance; l'Egypte pourrait sans doute faire le même reproche à l'Angleterre à la lumière de cet incident.

Les intérêts commerciaux de la Grande-Bretagne

Dans sa conférence de presse de samedi, le général de Gaulle a fait allusion au rôle de l'Angleterre dans le Proche-Orient. Il a dit que la France a droit d'y avoir des bases militaires tout comme l'Angleterre et les Etats-Unis, précisant que l'attitude britannique dans cette région est une des raisons pour lesquelles la France ne peut pas donner à la Syrie et au Liban une indépendance absolue.

Réactions de la presse française

Devant l'attitude hostile des gouvernements de Paris et de Londres, la presse française fait des comparaisons entre les effectifs français et anglais dans la région. Les troubles ont éclaté à propos de l'envoi de troupes. Or les troupes françaises y sont très faibles; elles sont bien moins nombreuses qu'en 1939, et bien moins nombreuses que les troupes anglaises qui y sont restées depuis 1941, alors qu'elles ont envahi ces pays avec les troupes gaullistes pour les "libérer" de Vichy; ce sont ces troupes anglaises qui, déjà sur place, ont été chargées d'exécuter l'ordre de M. Churchill la semaine dernière.

Les troupes françaises du Levant sont aussi bien inférieures aux effectifs que les Anglais maintiennent en Palestine, en Iraq et en Egypte.

De plus presque tous les organismes de contrôle économique sont mixtes et leur personnel comprend des Anglais, des Français, des Etatsuniens et des Syriens ou Libanais; tout est contrôlé par ces services où les Anglo-Saxons ont la haute main.

La presse anglaise mécontente

Cette comparaison des effectifs alliés et les autres circonstances signalées par les milieux officiels français comme par la presse renforcent l'affirmation que les troubles de la semaine dernière n'ont pas été spontanés. Mais la presse anglaise proteste avec énergie contre la déclaration du général de Gaulle; le "Daily Telegraph" dit que le chef d'Etat français devrait comprendre que les désordres du Levant sont presque aussi dangereux pour les intérêts britanniques que pour ceux de la France.

A l'avantage des communistes

Les journaux communistes français se félicitent de la tournure que prennent les événements. Cela indique assez que ces difficultés ne peuvent profiter qu'à la Russie et au communisme. Il en est ainsi dans beaucoup d'autres régions. Ces problèmes seraient plus faciles à résoudre si les chefs d'Etats ne recherchaient que la justice et le droit; mais le cas du pétrole du Proche-Orient montre bien que les grandes puissances se guident tout autant sinon plus sur l'intérêt et la force.

Donneur de sang âgé de 84 ans!

Shawinigan. — On chercherait en vain, dans toutes les annales des cliniques de donneurs de sang le nom d'une personne plus âgée que M. Nazaire Cossette de Grand'Mère, qui a subi avec succès un prélèvement, malgré qu'il ait quatre-vingt-quatre ans bien faits.

C'est sur la recommandation personnelle de son médecin que M. Cossette s'est présenté à la clinique et a obtenu la permission de donner de son sang, car il dépasse de beaucoup la limite d'âge permise.

M. Cossete pourra donc dire que, à 84 ans, il a fait bravement son effort de guerre, et qu'il n'y a rien à l'épreuve d'un bon Canadien-français.

Nouveau traité russo-turc?

Moscou. — Des milieux diplomatiques bien informés, on rapporte que Selim Sarper, ambassadeur turc en Russie récemment arrivé au pays, projette une conférence avec les autorités soviétiques. La Turquie, dit-on, est désireuse d'en venir à un accord complet avec la Russie pour remplacer le traité russo-turc de 1925, dénoncé par les Russes le 19 mars 1945.

Une ancienn ville découverte

Jérusalem. — Les restes d'une ancienne ville, aussi vieille sinon plus vieilles que Damas, qui serait la plus vieille ville du monde, ont été découverts sur les rives sud du lac de Tibérias.

La ville, connue sous le nom de Berth Yearah, un nom souvent mentionné dans le Talmud, aurait été le point de jonction du commerce entre l'Egypte et les pays situés sur les rives de l'Euphrate et du Tigre, 2000 ans avant Jésus Christ; mais les excavations de l'hiver et du printemps révèlent que Berth Yearah florissait déjà 3000 ans avant Jésus Christ.

La ville aurait été construite même avant cette date.

La Gr.-Bretagne répond aux demandes russes

Londres. — Le premier ministre Churchill a révélé que la Grande-Bretagne avait répondu aux demandes russes pour une partie de la flotte italienne en donnant à la place huit anciens destroyers américains ainsi qu'autres vaisseaux.

Chalet à Sylvan Lake

En contribuant $1.00 au Fonds 'Kinsmen Club' Lait pour l'Angleterre, vous pouvez gagner un chalet à Sylvan Lake, populaire place d'été de l'Alberta. Les vérandas, en avant et en arrière, sont finies avec des moustiquaires. Ameublement complet comprenant ensemble de Chesterfield et machine à laver électrique. Billets: 3 pour $1.00, ou 3 billets complimentaires pour la vente d'un livret. Ecrivez à: Kinsmen Club, Rocky Mountain House, Alberta. Enregistré sous l'Acte des Charités de Guerre.

Jubilé d'or du R.Père Charlebois

Ottawa. — Le R.P. Charles Charlebois, o.m.i., directeur de la maison des Pères Oblats de Marie-Immaculée, à Sainte-Agathe-des-Monts, l'un des pionniers de l'organisation de la défense de l'école franco-ontarienne, a célébré le 8 juin, le jubilé d'or de son ordination sacerdotale. Il fut, en effet, ordonné prêtre par Mgr Duhamel, le 8 juin 1895, à Ottawa.

Le R.P. Charles-Borromée Charlebois est né à Sainte-Marguerite du Lac-Masson, dans le comté de Terrebonne, le 4 novembre 1871, d'Hyacinthe Charlebois, cultivateur, et d'Emerence Chartier.

Il a fait ses études à l'Assomption et est entré chez les RR. PP. Oblats à Lachine, en 1889. Il a prononcé ses voeux en 1891 à Ottawa, où il a été ordonné prêtre par Mgr Duhamel le 8 juin 1895.

A Ottawa étudiant de 1895 à 1896, il fut ensuite économe du juniorat de 1896-97, professeur au scolasticat de 1897-98; vicaire à Mattawa, en 1898-99; économe à Saint-Paul, dans l'Alberta, de 1899-1901; et curé de la paroisse Ste-Famille.

Encouragez la Survivance, quand vous avez des travaux.